

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE QUOTIDIEN

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA BATAILLE S'ENGAGE

Le Congrès républicain.

La bataille électorale américaine s'engage à fond. Le congrès républicain commencera demain, à Chicago, des débats qui ont toute chance d'être très animés.

Il y a quelque temps, un journaliste canadien qui a beaucoup visité les États-Unis ces derniers temps, qui est venu en contact avec des milliers d'Américains très mêlés aux luttes électorales, nous disait qu'il n'a pas eu, le candidat choisi cette semaine à Chicago balayerait le pays, suivant l'expression américaine.

Nous n'essaierons point de faire de prophétie sur le résultat probable du congrès. D'après les dépêches de ce matin, il semble que la caractéristique de la réunion serait précisément de n'accuser encore aucune force directrice.

Il faut compter encore avec le jeu des forces libérales qui visent d'abord un objectif particulier et pour lesquelles les partis ne sont que des pions sur un échiquier.

Nous n'essaierons point de faire de prophétie sur le résultat probable du congrès. D'après les dépêches de ce matin, il semble que la caractéristique de la réunion serait précisément de n'accuser encore aucune force directrice.

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR.

SUR LE TRAIN

Le train file et nous emporte vers la ville. Il est onze heures du soir et les voyageurs, devenus taciturnes et visiblement lassés, se ressentent des fatigues d'un long trajet.

Une petite mariée, — en voyage de noces sans doute — a épousé son vocabulaire de mots tendres et clos, pour ce jour, la série de ses caresses presque enfantines.

Cette bête a peur de tout et doit souffrir de neurasthénie. C'est un animal chic et que n'éprouve pas la crainte de ne point manger demain.

Jean MEROLLES.

LA COLONIE DES GRÈVES

Il y a encore, paraît-il, à Montréal, des personnes qui ne croient pas à l'utilité des colonies de vacances. D'autres, c'est le plus grand nombre, ayant entendu parler des magnifiques résultats obtenus aux Grèves, tant au point de vue moral qu'au point de vue physique, admettent aujourd'hui assez volontiers que cet œuvre de ce genre fait réellement du bien, seraient même prêts à lui recommander un très grand nombre d'enfants, mais semblent un peu trop oublier que, pour faire vivre et progresser une colonie de vacances, il ne suffit pas de lui envoyer beaucoup d'enfants, mais qu'il faut de plus voir à ce que ces enfants nient au moins de quoi manger. D'autres enfin, ils sont malheureusement trop rares, accordent chaque année à la colonie des Grèves une partie de leur temps, de leur intelligence et de leur cœur, et ajoutent même à l'occasion leur concours pécuniaire.

Pour avoir une idée des services

immenses que sont appelées à rendre les colonies de vacances, il suffit de considérer un instant la situation des enfants de Montréal pendant les mois de juillet et d'août. Au milieu d'une atmosphère surchauffée et corrompue, nos bonnes familles canadiennes, nos familles ouvrières surtout, sont très souvent obligées, faute de mieux, de s'entasser en des maisons étroites, en des logis obscurs, en des taudis malpropres. Et les enfants nombreux et turbulents qui surpeuplent ces habitations malsaines, que font-ils durant les vacances d'été? N'ayant bien souvent pour tout lieu d'amusement que la cour intérieure et la grande rue, ils sont, faute d'air, d'espace et de soleil, exposés à bien des maux. Ajoutons à cela l'ignorance ou le mépris des lois de l'hygiène, ainsi que la mauvaise alimentation chez un bon nombre de ces familles pauvres, et nous pourrions facilement nous rendre compte que les enfants de notre grande ville sont quelquefois dans une condition bien déplorable, au point de vue physique.

D'autre part, le manque de surveillance, les exemples pernicieux de la rue, l'entraînement des mauvais compagnons, la facilité trop grande encore d'entrer au cinéma ou en d'autres lieux non moins dangereux, font trop souvent, hélas, de nos meilleurs enfants, des sujets tout désignés d'avance pour les pires misères morales. L'augmentation notable de la criminalité juvénile, suffirait à elle seule à convaincre les plus sceptiques de l'existence d'un mal profond qui produit déjà des ravages incalculables, et qui pourrait même, si nous ne nous efforçons d'y apporter remède, compromettre sérieusement l'avenir religieux de notre jeune pays.

Tant de défaillances physiques et morales, tant de dommages causés à la famille et à la société, à la patrie et à l'Église, ont heureusement fait surgir, chez nous comme dans les pays d'Europe et d'Amérique, des œuvres nouvelles et toutes particulières (gouttes de lait, bien-être de l'enfance et de la jeunesse, cercles, patronages, habitations ouvrières, etc.) destinées à répondre aux besoins nouveaux de notre époque.

Remarquons toutefois qu'il s'agit ici des colonies de vacances au sens strict du mot, et non pas seulement des excursions ou des pique-niques, que l'on organise de temps en temps en faveur des enfants, qui leur procurent sans doute de la distraction et du plaisir, mais ne sauraient améliorer notablement leur constitution ni refaire leur organisme. Toute différente est l'influence d'une colonie de vacances. On part pour quinze jours, trois semaines, un mois ou même davantage, et on va s'installer à la campagne, près d'une rivière, près d'un fleuve, sur les bords de la mer ou dans les montagnes, afin de se reposer des fatigues de l'année. Les colonies des Grèves durent chacune trois semaines, et il y en a deux par année. Elles se tiennent sur les bords du Saint-Laurent, entre Contrecoeur et Sorel.

Mais, les colonies de vacances ont un grand défaut : elles coûtent cher. Les organisateurs de cette année à l'endroit de neuf constructions distinctes, en particulier d'une maison centrale pour les directeurs et les visiteurs, de trois dortoirs, d'un réfectoire et d'une grande chapelle. Ils devront renouveler une partie de la lingerie, (serviettes, draps, couvertures, etc.). Ils devront acheter des vêtements pour nourrir tout ce petit peuple de vacances. (Le seul item nourriture s'est élevé l'an dernier à \$2487.67). Ils voudraient même, si la chose était possible, construire un quatrième dortoir, afin de répondre aux demandes qui se font cette année plus nombreuses et plus pressantes. Dans les circonstances actuelles, ce dernier projet paraît peut-être un peu hardi : nous croyons qu'il est nécessaire de le réaliser dès cette année. C'est la raison principale qui a poussé les amis des Grèves à organiser la soirée récréative du Monument National.

Que tous ceux qui croient à l'utilité des colonies de vacances manifestent de nouveau leur sympathie. Qu'ils retiennent au moins leur billet pour mardi prochain. Ils auront l'avantage d'entendre et de goûter des artistes de réelle valeur et contribueront en même temps à transformer un projet hardi en une douce et bienfaisante réalité.

Ernest SAVIGNAC, P.S.C.

CHRONIQUE.

GESTA DEI

Si un rire cordial et doux m'est monté aux lèvres, un rire fraternel et sans moquerie, c'est qu'en détournant les yeux du paysage un peu sauvage que le convoi traversait depuis deux heures, je les jetai par hasard à l'entrée du wagon voisin, où m'attendait ce spectacle inconnu en nos grandes villes : un petit garçon de cinq ans ayant goulément dans le chapeau de son père...

Si je riais en regardant cela, encore une fois, c'était du rire attendri que font naître les choses oubliées et retrouvées, tels, par exemple, certains mouvements d'âme particuliers à notre race, les gestes hérités des conteurs des bois et conservés malgré tout. Je vous dis que c'était savoureux comme du sucre d'érable, de voir ce gamin buvant l'eau, qu'était allé lui chercher tantôt son père, en pliant comme il faut son chapeau de feutre mou d'un gris blanchâtre, et sur lequel on avait passé plus d'années que sur la tête de l'enfant. Eh! mais n'ai-je pas vu cent fois le même geste, la même façon de se désaltérer, au temps de ma jeunesse et dans cette même région intensément homogène et "nôtre"? Comme mes yeux flânaient encore d'une certaine façon, le père leva les siens, me regarda et me comprit... Les natures frustes sont pleines de cette perspicacité d'âme qui ne se trompe pas aux apparences. Cet homme fut un ami en rencontrant mes yeux, et je devais le sentir davantage un quart d'heure plus tard. Mais c'est une autre histoire. Je termine ceci en disant que le reste de l'eau fut jeté au dehors, le chapeau reformé d'une tape et réintégré dans ses fonctions naturelles. J'avais rencontré un homme du bois, du bon bois de chantier et de flottage, trente-cinq ans, simplement bâti, lucide et décidé, et qui avait dans ses yeux ce que j'en ai un aussi, pour le moins.

Et il aimait aussi sa femme, et toutes les créatures à qui Dieu envoie la souffrance. Et je reviens ici à l'autre histoire, à laquelle moi aussi d'une seconde devait être mêlé à titre de conteur. J'avais repris mon siège de première, à côté d'un compagnon de voyage, à nous causions vaillamment de nos craquements imposés aux voitures par les courbes incessantes et un peu par la vétusté du matériel "national". A ma gauche, je savais confusément que se trouvait un autre voyageur, que je n'avais pas regardé attentivement. Il y a des distractions qu'on est tenté de ne jamais se pardonner. Comme la locomotive filait en attendant un avertissement de prochain arrêt, ce vague voisin se redressa, et l'on put entendre le tintement étouffé d'une sonnette d'argent, bruit turfit qui me donna ce pendant, comme un choc de surprise et de curiosité. Et le premier coup d'oeil me révéla la gaucherie que je venais de commettre : j'avais eu auprès de moi mon ami respecté de l'hiver dernier; le "curé des chantiers" en personne! Je retrouvais sans erreur possible sa haute taille et son visage énergique, qu'ombrageait présentement une expression, comment dire, comme les prêtres ont à l'autel. Un éclair tardif jaillit en mon cerveau. Monsieur le curé du Lac-Édouard s'en allait porter le bon Dieu à quelque malade! Il descendait déjà le marche-pied, libérant enfin la sonnette en sa main droite et l'agitait pour avertir les habitants de la maisonnette perdue dans les bois, où on l'attendait visiblement, comme un cheveu enroulé et quelques femmes s'y aggloméraient en effet, comme le train repartait. Et je me retournai interrogativement vers l'homme aux bottes sauvages et au chapeau-fontaine, qui regardait comme nous, sans rien dire. Il répondit cependant à ma muette question. — C'est bien de valeur, fit-il, c'est une pauvre femme qui va mourir à son seizième enfant.

Je fis répéter : seizième, croyant avoir mal compris. Mais c'était bien le chiffre. Quinze autres auparavant, presque tous là, dans ce poste isolé d'une exploitation forestière, à quinze milles du premier voisin, et plus loin que cela du venir cette fois, en voyage il fait croire, ou retenu, en l'absence. Voici quatre jours que cette pauvre femme luttait contre la mort, dans un cas compliqué, désespéré aujourd'hui. "On n'a eu que le temps de faire venir le bon Dieu, elle va mourir. C'est bien de valeur..."

Nous étions trois ou quatre auditeurs, et pas un qui ne regardât ailleurs, ne pouvant rencontrer le regard de son voisin. Notre ami continuait, la voix éteinte par un inconscient respect devant le malheur et la mort planant.

— La même chose est arrivée à ma femme, presque à la même place, dit-il, il y a quelques années, excepté que ça n'a pas duré quatre jours, comme pour celle-ci, et que ma femme s'en est bien tirée, mais toute seule dans un "camp", à quinze milles en haut d'ici. J'étais contremaitre là-bas et ma femme "restait" à cette petite maison du long de la "ligne" que vous venez de voir, et ayant reçu ordre de m'éloigner dans les bois pour une couple de semaines, je fis dire à ma femme qui avait encore deux ou trois mois de sécurité. Vient-elle donc tranquillement me trouver pour chercher l'argent et en prendre soin? Car j'avais au camp, dit notre rustique ami, une couple de cents piastres que je ne me souciais pas de laisser là en cas de feu, par exemple. Elle vint donc tranquillement me rejoindre le lendemain, mais elle s'était trop fatiguée. Elle n'était pas revenue depuis une heure que je me vis dans le cas de "courir au docteur". Quinze milles

à faire en vitesse, en novembre, avec mes cinq chiens attelés sur la traîne, et comme le vent avait chargé la neige, il y avait des bouts de terre où mes lisses lançaient des étincelles. Et pas de docteur, rendu en bas! Je remontaï sur le même train, et par bouts de temps, je vous mens pas, je pleurais comme un enfant. Quand j'arrivai à la maison, ma femme était au lit, mais elle s'était tirée d'affaire, excepté que le petit n'a pas vécu. Elle me regarda en souriant, malgré sa faiblesse, et me dit en se moquant de moi un peu: "C'est bien que t'a pris une course!"

A l'arrêt du club T... une demi-heure plus tard, le petit garçon sauta allégrement à terre, suivi de son père, portant un "paqueton" retenu sur son dos par une courroie large appuyée sur le front, et de sa mère, bonne femme encore jeune et chargée elle aussi d'ustensiles et d'objets divers; et ils se dirigèrent vers le lac voisin, où flottait un canot attaché aux branches. Mais pas avant que le chef de famille n'eût soulagé sa "vieille" de quelques paquets, et pris la main de son héritier, également chargé d'un paqueton.

Et nous n'avons pas su de nouvelles de l'autre pauvre femme, à qui monsieur le curé des chantiers venait d'apporter le bon Dieu à bord des chars...

R. V.

BLOC-NOTES

Une enquête

Un nouveau périodique qui paraît à Toronto, l'Observer, revue mensuelle dont les tendances sont visiblement unionistes, écrit dans sa livraison de juin, arrivée à Montréal il y a quelques heures: "Les gens du pays sont depuis longtemps sous l'impression que de puissants intérêts financiers ont exercé une influence indue sur les affaires de la nation; que le patronage sert aux intérêts du parti qui se trouve à être aux affaires pour le moment; que les politiciens se sont laissés intimider et qu'ils ont compromis les véritables intérêts du pays en accordant avec faiblesse des privilèges spéciaux à des groupes avides de patronage et de passe-droits. Les Canadiens commencent à voir avec alarme la tentative de formation d'un cartel de toutes les industries de l'acier au pays, sous une seule direction, et demandent qu'on fasse une enquête à fond sur le personnel des lanceurs, surtout sur ce qu'est certain M. Grant Morden, dont ils ne savent à peu près rien, et qui vit en dehors du pays depuis des années. Qui est-ce que ce monsieur, quels sont son passé financier et sa position présente? On dit que c'est un intime de lord Beaverbrook. Est-ce une recommandation? N'y a-t-il pas de loi contre les cartels? Pourquoi la met-on pas en vigueur? Au surplus, les Canadiens veulent savoir exactement et tout net s'il y a le moindre fondement à cette rumeur que Mackenzie et Mann font de ce temps-ci la coulisse pour obtenir de nouveaux privilèges..." Ces réflexions valent d'être notées. Si elles sont fondées, le régime présent est encore plus lié avec une clique financière que les apparences l'indiquent, — et elles sont déjà toutes contre lui.

Le papier

Un projet de loi fédéral, dont les Communes seront saisies dans quelques heures, obligera les fabricants de papier à journal, au Canada, à mettre de côté 15 pour cent de leur production totale pour subvenir aux besoins de notre presse quotidienne. Celle-ci paiera le prix du marché et sera par la suite assurée de ne pas mourir faute de papier pour les journaux du pays, alors que les quotidiens américains gaspillent chaque jour des quantités considérables de papier fabriqué au Canada. Le principe d'un pareil projet de loi est juste. Il conviendra d'en surmonter la mise en pratique.

Au Manitoba

Il y aura des élections générales le 29 de ce mois-ci, dans cette province. Le gouvernement libéral Norris, qui a remplacé le cabinet conservateur Roblin, reversé à la suite de révélations de scandales, en 1915, s'est montré un des plus tenaces proscripteurs de la langue française au Manitoba, tout en faisant hypocritement parade, à l'endroit de notre langue, de sentiments amicaux qu'il n'ont jamais été sincères. Il a eu l'appui, dans la campagne antifrançaise, de journaux comme la Free Press, dont le directeur est un des ennemis acharnés de tout ce qui n'est pas anglais et de tout ce qui veut résister à l'anglicisation au Canada. Le parti conservateur manitobain, presque anéanti aux élections de 1915, tente de se reconstruire; et, dernièrement, a fait quelques manifestations agréables à la "littérature" française. Il s'est toutefois gardé de se prononcer en faveur de français. M. Joseph Bernier, ancien ministre du cabinet Roblin, a écrit dans son organe le Manitoba, et fait publier dans un autre hebdomadaire français très répandu dans les groupes de nos compatriotes manitobains, la Liberté, des manifestes selon lesquels les Canadiens français n'ont pas grand-chose de bon à attendre des combinaisons politiques manitobaines présentes. Il y a au Manitoba, par ailleurs, un fort élément des Fermiers-Unis qui comptera certes dans cette campagne. Le ministre Norris n'est donc pas très assuré de la victoire; il reste à voir quelle tournure les événements prendront dans cette province, d'ici à la date des élections.

LA SESSION D'OTTAWA

M. King et l'agriculture

Le chef de l'opposition réfute les sophismes du ministre de l'Intérieur, M. Meighen.

Ottawa, 7. — M. King parlait mercredi au milieu des éclats d'un des orages les plus formidables qui se soient jamais abattus sur Ottawa. C'est un Écossais de tempérament froid que M. King. L'orage ne l'émeuvait pas. L'atmosphère était saturée d'électricité et tout le monde en ressentait quelque étonnement, mais elle n'avait pas de prise sur ses nerfs solides. La lumière a manqué pendant quelques secondes, il a continué de marcher de son pas robuste, sans que sa voix robuste ait seulement trebuché sur une syllabe. Il ne citait pas à ce moment, mais on avait conscience que s'il eût été à lire la biographie de Laurier par Willison dont il nous a infligé plus tard quatre ou cinq pages, son cerveau bien organisé lui eût suggéré les mots que ses yeux ne pouvaient point lire, et qu'il eût impartimentement achevé la page. Dans un portrait écriant de vérité, notre camarade Bloudeau a déjà peint cette obstination. M. King est jusqu'au-boutiste. Pendant toute la marche de son discours, il n'a les yeux fixés que sur la fin vers laquelle il tend moralement, courbé comme le coureur vers le but. Il n'aime pas qu'on le dérange. Il prête peu d'attention aux interruptions et les évite parfois par un procédé très simple mais qui témoigne de quelque psychologie. Il prie l'interrompue d'ajourner ses questions à la fin de son discours. Or il sait, lui, que le discours sera très long, que l'interrompue sera peut-être absent lorsqu'il aura fini et ensuite que les règlements de la chambre ne permettent pas à moins de consentement unanime ces interpellations incongrues. Autant d'occasions de s'en tirer — et il s'en tire toujours. Nous croyons fermement qu'il redoute moins les interpellations parce qu'il ne se sent pas en état d'y répondre que parce qu'elles risquent de déranger l'architecture de son discours, si l'on peut dire, lequel il a soigneusement pensé et soigneusement ordonné. Il a l'air de dire en les repoussant : "Bassez les pattes, l'intrus. Vous ne paraissez pas vous rendre compte de la peine que me coûte ce travail et du soin avec lequel je l'ai fait. Il couvre tous les points, il embrasse toute la politique et je suis sûr que vous y trouverez réponse à votre question et chaussure à votre pied." Et le fait est que le discours est assez long pour être compréhensible, qu'il ne laisse guère de côté le moindre aspect de la politique du pays. Le chef de l'opposition se fatigue à son propre effort. Il termine à peu près épuisé. Il a laissé en cours de route la chaleur de son débit du début, ses gestes nets d'abord, sont las et mous. Mais il finit tout le même et pendant qu'il s'assoit au milieu d'un ourli à peine étouffé un sourire, le sourire du vainqueur qui a touché le but, court sur ses lèvres fortes.

Ce qu'il en a dit dans son grand discours programme de l'autre jour! Et ce qu'il en a dit de choses qui avaient été dites et même redites! Il eût gagné à commencer vers le milieu ou la fin, au moment par exemple où il répondait au ministre de l'Intérieur et détruisait à grands coups de saine économie politique la fausse conception que M. Meighen a de la hiérarchie des industries. Il était près de cinq heures quand il aborda ce sujet et l'attention se trouvait déjà lasse, car à la chaleur s'ajoutait la fatigue d'une longue séance de la veille et l'anticipation déprimante d'une nouvelle séance qui se prolongerait, prévoyait-on, bien au delà de l'aurore.

M. Meighen avait pris dans son discours, prononcé le 25 mai, une attitude très pessimiste au sujet de l'agriculture. La désertion des terres est de tous les pays, avait-il dit, et il n'y a rien à faire là-contre. M. King lui répond que la désertion des terres est, en effet très prononcée au Canada comme en Allemagne et en France, mais qu'elle n'est pas la cause de la population rurale du Canada, mais dans les provinces de l'Ouest, essentiellement agricoles pourtant. La signification de ces chiffres est très grande.

Comme le rappelle M. King, on a commencé par demander des hommes pour la guerre, puis des munitions, puis enfin des vivres et encore des vivres et toujours des vivres, et c'est le manque des vivres qui en définitive a vaincu l'Allemagne et l'Autriche. C'est la faim qui a terminée la guerre aussi sûrement que n'importe quelle autre chose.

Cette déclaration ne déplaît pas à la Chambre, car on sait que l'affaire de l'Allemagne et de l'Autriche a surtout été amenée par le blocus maritime et que, par cette affirmation, Foch se trouve dépeuplé de quelques-uns de ses lauriers et le rôle de la marine britannique grandit. Il y a dans ce que dit M. King beaucoup de vrai. Il montre que l'industrialisation a outrancé conduit le monde à l'épuisement par la famine. Notre vie économique s'est développée dans un seul sens. C'est la pyramide à l'envers. Les industries non essentielles grandissent anormalement, tandis que les industries essentielles périclitent. Mais comment le groupe du gouvernement, qui est réellement le protecteur des industries s'il n'ose l'avouer, peut-il concilier sa politique de protection de l'industrie avec celle du développement de la production des vivres? M. King a fait ici une des argumentations les plus fortes de son discours. Cette conciliation, dit-il, est tellement impossible que le ministre de l'Intérieur n'a pas même essayé de la tenter. Il jette tout simplement la manche après la cognée. La désertion des terres, dit-il, (et M. King cite M. Meighen au texte) est un fait universel. C'est tout simplement le résultat du développement de la civilisation. Sous le régime de la civilisation, la population ne consomme pas plus qu'autrefois, ou chaque individu du moins ne consomme pas plus de nourriture qu'autrefois, mais en revanche ses autres besoins sont centuplés. Il lui faut plus de vêtements, des transports mieux organisés, des amusements plus élaborés. Conséquemment une plus grande proportion des habitants de l'univers sont engagés dans la fabrication de ces produits que dans la production de la nourriture.

Quoi que nous fassions, nous serions insensés si nous tentions de prendre la logique à rebours et de remonter le courant qui suit toute une époque. Mais c'est ici que le ministre s'est trouvé coincé par le chef de l'opposition qui n'a pas eu de peine à lui démontrer que la ferme produit la plupart des matières premières de ces industries. D'où viennent les lainages avec quoi on fait les habits, sinon de la laine des moutons? Et de même le coton est un produit d'une certaine espèce de ferme, mais un produit de la ferme tout de même.

Les trois choses nécessaires à l'homme, la nourriture, le vêtement et l'habitation, proviennent du développement des industries naturelles: l'agriculture, l'exploitation des mines, l'exploitation des forêts et les pêcheries.

C'est une folie que de vouloir développer les industries artificielles en laissant de côté les industries essentielles. C'est le monde à l'envers. Et c'est à cela pourtant que la tête baissée, la politique de la haute protection de l'industrie.

M. King a cité naturellement un article du programme adopté par la grande convention nationale — on en a adopté de toutes les nuances de l'arc-en-ciel pour parer à tous les maux présents et futurs — qui réclame l'aide du gouvernement pour le développement des industries essentielles, notamment de l'agriculture. Ce n'est pas, non plus, d'un mauvais effet sur le groupe des progressistes qui siège au bout des bancs, et qui représente surtout les agriculteurs. On leur montre encore une fois que la "plate-forme" libérale et la "plate-forme" des fermiers unis sont au même niveau et qu'il est facile de passer de l'une sur l'autre sans risquer de se rompre le cou en sautant.

Mais le chef de l'opposition se garde bien de laisser les industriels sous l'impression qu'il travaille contre eux dans cette affaire. Je suis convaincu, dit-il, que le bien-être des habitants des villes dépend essentiellement du bien-être des habitants des campagnes. Et il termine cette tirade en réclamaient le même encouragement pour les gens des campagnes qu'on a donné aux gens des villes. Il incorpore ainsi dans son discours la récente suggestion de M. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec, qui passe pour un peu mécontent du parti et pour coquet quelque peu avec le groupe agricole.

G. P.

Louis DUPIRE

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 8 JUIN 1920

BEAU, QUELQUES AVERSES.

SAINT MAXIMUM

Lever du soleil, 4 heures 17. Coucher du soleil, 7 heures 49. Lever de la lune, le soir, 11 h. 47.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

Table with weather data: MAXIMUM ET MINIMUM, BAROMETRE, and other meteorological information.

LE CONGRES DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL

La séance d'ouverture a eu lieu, ce matin, au théâtre Saint-Denis, sous la présidence de M. Samuel Gompers.

La Fédération américaine du Travail a ouvert au théâtre Saint-Denis, à 10 heures et demie précises, son 40ième congrès annuel.

LA PROCESSION Vers 9 heures 30, les délégués au congrès de la F. A. du Travail quittaient l'hôtel Windsor pour se rendre au théâtre Saint-Denis où se tiendront les séances qui, nous dit-on, se poursuivront quinze jours durant.

Après communication des messages, M. Foster a présenté à l'auditoire M. G. Robertson, ministre fédéral du Travail, représentant de sir Robert Borden.

LA MAIRE MARTIN En ma qualité de premier magistrat de la métropole du Canada, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue dans notre ville.

En effet, ouvrier moi-même depuis quarante ans, je n'ai pas un seul instant cessé de m'intéresser vivement à la chose ouvrière et suis encore, malgré le poste élevé auquel l'électoral a bien voulu m'appeler, membre actif de l'Union des Cigariers, local 58.

C'est la première fois à Montréal, et la seconde seulement au Canada, qu'un lien la convention de la Fédération américaine du travail, cette organisation gigantesque, la plus grande des deux hémisphères, qui compte plus de quatre millions de membres et représente tous les travailleurs de notre continent.

Nous traversons actuellement une période difficile; la guerre européenne a fait naître des problèmes ardu; la classe ouvrière est particulièrement appelée à travailler à la solution de ces problèmes et nous pouvons dire sans emphase que l'univers a les yeux sur nous et que nous saurons être à la hauteur de nos responsabilités.

Que de patron doit aussi, de son côté, faire ce qu'il se peut pour rendre possible l'impossibilité physique où se trouve aujourd'hui l'ouvrier de subvenir, avec un sa-

LES FRÈRES LABRIE SOUS ARRET

UN ORDRE DU MINISTRE DE LA JUSTICE ET DU PROCUREUR-GENERAL.

M. Newburn, sous-ministre de la Justice, et le procureur-général de la province ont donné ordre au chef Lorrain, de la police provinciale, d'aller à Stoke, arrêter les deux frères Emile et Joseph Labrie, à leur domicile.

Le chef Lorrain était accompagné des détectives Rioux et Clément et le ministre de la Justice avait dépêché le sergent André Marcoux, de la police fédérale, et le sous-préfet McGibbons, du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, pour faire l'identification des anciens prisonniers.

Village enseveli sous un éboulement

Guyaquil, Equateur, 7.—(S. P. A.) — Un éboulement a entraîné une partie du village d'Achupayas, dans la province de Chimborazo. Plusieurs maisons ont été ensevelies.

La conférence de Spa en juillet

Londres, 7 (S. P. A.) — On confirme la nouvelle publiée à Paris que la conférence de Spa sera remise au mois de juillet.

DES MESSAGES

M. Foster a annoncé ensuite aux délégués que si Robert Borden venait d'envoyer un message dans lequel il dit le pouvoir assister à l'ouverture du Congrès.

LA FEDERATION

Une assemblée spéciale est convoquée pour demain soir, par l'Union Mutuelle des Employés civiques, en son local, 149, rue Berri.

TROP DE BRUIT

L'échevin Rubenstein, dans une interpellation au conseil, prie la Commission administrative de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les chauffeurs d'automobiles de promener ou de camions — automobiles de faire jouer trop bruyamment leur corne d'appel, trompe ou autres appareils du même genre.

LA DÉVOILEMENT DU MONUMENT DOLLARD

Le comité du monument Dollard vient d'apprendre qu'à la demande des autorités militaires de Montréal, le quartier général de la milice à Ottawa a permis qu'une batterie de l'artillerie tire une salve lors du dévoilement, le 24 juin, au parc La fontaine.

SIR LOMER GOUIN S'EN IRAIT

Québec, 7 (S. P. C.). — Les bruits courent de nouveau que sir Lomer Guoin abandonnerait son poste de premier ministre pour se consacrer à la pratique du droit à Montréal. Il serait remplacé par M. L. A. Taschereau.

DÉS TROTTOIRS DANS LE NORD

LA COMMISSION RECOMMANDE AU CONSEIL L'EXPROPRIATION NECESSAIRE POUR LA CONSTRUCTION DE TROTTOIRS PERMANENTS SUR LE BOULEVARD SAINT-LAURENT.

Les administrateurs ont enfin cédé aux réclamations, maintes fois renouvelées, des citoyens du quartier Laurier, en autorisant les expropriations nécessaires pour la pose des trottoirs permanents sur le boulevard Saint-Laurent, du tunnel du Pacifique Canadien à la rue Rolette.

Les administrateurs ont motivé leur décision des raisons suivantes: «Attendu que les propriétaires d'immeubles, rue Saint-Laurent, en traversant le tunnel de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien et la rue Rolette, demandent, depuis longtemps, la construction de trottoirs permanents sur les deux côtés de ladite rue.

LES ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE

D'APRES DES CALCULS FAITS A BERLIN, LES SOCIALISTES MAJORITAIRES SE SÉRIERAIENT ASSURÉS DE TRENTE-QUATRE SIÈGES ET LES INDÉPENDANTS DE VINGT-QUATRE.

Berlin, 7. — (S. P. A.) — D'après les calculs que des gens bien renseignés ont faits sur les résultats de la votation qui a eu lieu hier en Allemagne, les socialistes majoritaires ont obtenu 34 sièges, les socialistes indépendants, 24, le parti populaire 29, les nationalistes allemands, 15, les démocrates 16, les centristes, 14 et les communistes, 2.

LA REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

Berlin, 7. (S. P. A.) — Les élections en Allemagne ont été tenues au moyen du système de la représentation proportionnelle. En vertu de ce système, chaque groupe de 60,000 électeurs a droit à un représentant au Reichstag.

TROIS NOUVEAUX IMMORTELS

Paris, 7. — L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres. M. Robert de Flers, auteur dramatique, a été élu par 29 voix sur 30 votants.

M. DE VALERA L'HÔTE DES RÉPUBLICAINS

New-York, 7 (S. P. A.) — M. Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, a quitté ses appartements à l'hôtel Waldorf-Astoria et est parti pour l'Ouest. Il assistera au congrès républicain qui aura lieu demain à Chicago.

CONVOICATIONS

SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL DES EMPLOYÉS DE MAGASIN, SECTION DE LA QUINCAILLERIE. Mardi soir, le 8 du courant, à 8 heures 30 p.m., en la salle des œuvres paroissiales du Saint-Enfant Jésus, No 1939 de la rue Saint-Dominique.

LA DÉVOILEMENT DU MONUMENT DOLLARD

Le comité du monument Dollard vient d'apprendre qu'à la demande des autorités militaires de Montréal, le quartier général de la milice à Ottawa a permis qu'une batterie de l'artillerie tire une salve lors du dévoilement, le 24 juin, au parc La fontaine.

SIR LOMER GOUIN S'EN IRAIT

Québec, 7 (S. P. C.). — Les bruits courent de nouveau que sir Lomer Guoin abandonnerait son poste de premier ministre pour se consacrer à la pratique du droit à Montréal. Il serait remplacé par M. L. A. Taschereau.

UN JUGEMENT EXCESSIF EN CONGRÈS À VANCOUVER

L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS A OUVERT SES ASSISES ANNUELLES CE MATIN — DISCOURS DE M. T. P. HOWARD, DE MONTRÉAL.

Vancouver, Colombie-Britannique, 7. — (S. P. A.) — Le congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens s'est ouvert ce matin à Vancouver. M. T. P. Howard, de Montréal, en sa qualité de président de l'Association a prononcé un discours important que nous résumons.

M. Howard, après avoir souhaité la bienvenue à tous les congressistes, a remercié la ville de Vancouver pour son hospitalité. Il a rappelé que l'Association des manufacturiers canadiens avait tenu un congrès il y a dix ans. La ville a grand considérablement depuis dix ans.

CHACQUE PARTIE DEVRA BORNÉ

MM. Charles Pilon et Zénon Ménard, avaient acquis, du même vendeur, deux propriétés contigües. Lorsqu'ils voulurent procéder au bornage de leur propriété, M. Pilon s'aperçut qu'il n'avait pas la contenance spécifiée dans son contrat.

TROIS NOUVEAUX IMMORTELS

Paris, 7. — L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres. M. Robert de Flers, auteur dramatique, a été élu par 29 voix sur 30 votants.

M. DE VALERA L'HÔTE DES RÉPUBLICAINS

New-York, 7 (S. P. A.) — M. Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, a quitté ses appartements à l'hôtel Waldorf-Astoria et est parti pour l'Ouest. Il assistera au congrès républicain qui aura lieu demain à Chicago.

CONVOICATIONS

SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL DES EMPLOYÉS DE MAGASIN, SECTION DE LA QUINCAILLERIE. Mardi soir, le 8 du courant, à 8 heures 30 p.m., en la salle des œuvres paroissiales du Saint-Enfant Jésus, No 1939 de la rue Saint-Dominique.

LA DÉVOILEMENT DU MONUMENT DOLLARD

Le comité du monument Dollard vient d'apprendre qu'à la demande des autorités militaires de Montréal, le quartier général de la milice à Ottawa a permis qu'une batterie de l'artillerie tire une salve lors du dévoilement, le 24 juin, au parc La fontaine.

SIR LOMER GOUIN S'EN IRAIT

Québec, 7 (S. P. C.). — Les bruits courent de nouveau que sir Lomer Guoin abandonnerait son poste de premier ministre pour se consacrer à la pratique du droit à Montréal. Il serait remplacé par M. L. A. Taschereau.

UN JUGEMENT EXCESSIF EN CONGRÈS À VANCOUVER

L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS A OUVERT SES ASSISES ANNUELLES CE MATIN — DISCOURS DE M. T. P. HOWARD, DE MONTRÉAL.

Vancouver, Colombie-Britannique, 7. — (S. P. A.) — Le congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens s'est ouvert ce matin à Vancouver. M. T. P. Howard, de Montréal, en sa qualité de président de l'Association a prononcé un discours important que nous résumons.

M. Howard, après avoir souhaité la bienvenue à tous les congressistes, a remercié la ville de Vancouver pour son hospitalité. Il a rappelé que l'Association des manufacturiers canadiens avait tenu un congrès il y a dix ans. La ville a grand considérablement depuis dix ans.

CHACQUE PARTIE DEVRA BORNÉ

MM. Charles Pilon et Zénon Ménard, avaient acquis, du même vendeur, deux propriétés contigües. Lorsqu'ils voulurent procéder au bornage de leur propriété, M. Pilon s'aperçut qu'il n'avait pas la contenance spécifiée dans son contrat.

TROIS NOUVEAUX IMMORTELS

Paris, 7. — L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres. M. Robert de Flers, auteur dramatique, a été élu par 29 voix sur 30 votants.

M. DE VALERA L'HÔTE DES RÉPUBLICAINS

New-York, 7 (S. P. A.) — M. Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, a quitté ses appartements à l'hôtel Waldorf-Astoria et est parti pour l'Ouest. Il assistera au congrès républicain qui aura lieu demain à Chicago.

CONVOICATIONS

SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL DES EMPLOYÉS DE MAGASIN, SECTION DE LA QUINCAILLERIE. Mardi soir, le 8 du courant, à 8 heures 30 p.m., en la salle des œuvres paroissiales du Saint-Enfant Jésus, No 1939 de la rue Saint-Dominique.

LA DÉVOILEMENT DU MONUMENT DOLLARD

Le comité du monument Dollard vient d'apprendre qu'à la demande des autorités militaires de Montréal, le quartier général de la milice à Ottawa a permis qu'une batterie de l'artillerie tire une salve lors du dévoilement, le 24 juin, au parc La fontaine.

SIR LOMER GOUIN S'EN IRAIT

Québec, 7 (S. P. C.). — Les bruits courent de nouveau que sir Lomer Guoin abandonnerait son poste de premier ministre pour se consacrer à la pratique du droit à Montréal. Il serait remplacé par M. L. A. Taschereau.

UN JUGEMENT EXCESSIF EN CONGRÈS À VANCOUVER

L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS A OUVERT SES ASSISES ANNUELLES CE MATIN — DISCOURS DE M. T. P. HOWARD, DE MONTRÉAL.

Vancouver, Colombie-Britannique, 7. — (S. P. A.) — Le congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens s'est ouvert ce matin à Vancouver. M. T. P. Howard, de Montréal, en sa qualité de président de l'Association a prononcé un discours important que nous résumons.

M. Howard, après avoir souhaité la bienvenue à tous les congressistes, a remercié la ville de Vancouver pour son hospitalité. Il a rappelé que l'Association des manufacturiers canadiens avait tenu un congrès il y a dix ans. La ville a grand considérablement depuis dix ans.

CHACQUE PARTIE DEVRA BORNÉ

MM. Charles Pilon et Zénon Ménard, avaient acquis, du même vendeur, deux propriétés contigües. Lorsqu'ils voulurent procéder au bornage de leur propriété, M. Pilon s'aperçut qu'il n'avait pas la contenance spécifiée dans son contrat.

TROIS NOUVEAUX IMMORTELS

Paris, 7. — L'Académie française a procédé à l'élection de trois membres. M. Robert de Flers, auteur dramatique, a été élu par 29 voix sur 30 votants.

M. DE VALERA L'HÔTE DES RÉPUBLICAINS

New-York, 7 (S. P. A.) — M. Eamonn de Valera, président de la république irlandaise, a quitté ses appartements à l'hôtel Waldorf-Astoria et est parti pour l'Ouest. Il assistera au congrès républicain qui aura lieu demain à Chicago.

CONVOICATIONS

SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL DES EMPLOYÉS DE MAGASIN, SECTION DE LA QUINCAILLERIE. Mardi soir, le 8 du courant, à 8 heures 30 p.m., en la salle des œuvres paroissiales du Saint-Enfant Jésus, No 1939 de la rue Saint-Dominique.

LA DÉVOILEMENT DU MONUMENT DOLLARD

Le comité du monument Dollard vient d'apprendre qu'à la demande des autorités militaires de Montréal, le quartier général de la milice à Ottawa a permis qu'une batterie de l'artillerie tire une salve lors du dévoilement, le 24 juin, au parc La fontaine.

SIR LOMER GOUIN S'EN IRAIT

Québec, 7 (S. P. C.). — Les bruits courent de nouveau que sir Lomer Guoin abandonnerait son poste de premier ministre pour se consacrer à la pratique du droit à Montréal. Il serait remplacé par M. L. A. Taschereau.

H. E. BOURASSA

INGENIEUR MECANICIEN
Réparations générales d'automobiles.
SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres. (Expérience de 20 ans.)
Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00.
TEL. L.A.S. 3245. 1495 NOTRE-DAME EST.

INVENTIONS

Pour obtenir un Brevet d'Invention, un marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter.
PIGEON & LYMBURNER
Edifice Power, rue Craig Ouest.
Tel. Main 3025. Montréal, P.Q.

UN DÉFAUT DE PREUVE

IL N'EST PAS PROUVE QUE L'INCENDIT SE SOIT DÉCLARÉ CHEZ LE DÉFENDEUR. — LE DEMANDEUR N'ÉTABLIT PAS LE BIEN FONDE DE SES ALLEGATIONS.

Le juge Allard a renvoyé, samedi après-midi, l'action que M. Carl-W. Vollman avait dirigée contre Frank Elden Came, pour lui réclamer la somme de \$9,508, représentant le montant des dommages causés à la propriété du demandeur par un feu qui s'était déclaré dans un établissement qu'il avait loué au défendeur.

Cette cause soulevait une intéressante question légale, celle de savoir si un locataire est responsable envers son locateur, des pertes qu'il lui occasionne par un incendie qui se déclare chez lui. Le demandeur fait valoir que le nom de *Renown Engine and Machine Company*, au No 1835 de la rue Ontario Est, et le défendeur ont loué une partie de cet édifice. Lorsque celui-ci signa son bail, le 1er mai 1917, il avait consenti à faire construire des murs à l'épreuve du feu entre son local et celui du demandeur. Il n'a pas suivi les clauses de son bail cependant, et, pour cette raison, M. Vollman a été incapable d'obtenir, des compagnies d'assurances, une police qui l'eût protégé suffisamment.

Dans son plaidoyer, M. Elden Came alléguait que la construction des murs avait été retardée par la faute du demandeur qui avait entassé de grandes quantités de charbon contre la cloison de bois qui séparait son local de celui de M. Vollman. Celui-ci d'ailleurs aurait voulu que le défendeur prenne, de son côté, tout l'espace nécessaire à l'érection de ce mur. Il aurait obtenu la protection des compagnies d'assurance s'il s'en était donné la peine.

Le juge Allard a fait remarquer qu'à la date de l'incendie, le 28 novembre 1918, les murs à l'épreuve du feu auraient dû être terminés et que le défendeur était en faute à cet égard. « Mais, considérant, cependant, a conclu le savant juge, qu'il n'est pas prouvé que le feu a pris naissance dans le local du défendeur, mais, qu'au contraire, il y a de fortes présomptions qu'il s'est déclaré dans le local du demandeur lui-même; considérant que même si les murs à l'épreuve du feu avaient été construits, le demandeur aurait subi les pertes quand même, le défendeur ne peut être tenu responsable des dommages. »

Pour cette raison, le juge Allard a renvoyé l'action avec dépens.

Le siège de la Ligue des Nations

Paris, 7. — (S.P.A.) — M. Millerand a envoyé au gouvernement suisse une note dans laquelle il passe en revue la question du changement de siège de la Ligue des Nations n'ayant pas été discutée.

Le 28 mai, le gouvernement suisse avait envoyé une note au président Wilson et à tous les membres de la Ligue des Nations dans laquelle il insistait pour que la ville de Genève reste le siège de la Ligue des Nations.

L'enregistrement des enfants

Québec, 7 (D.N.C.) — L'enregistrement des enfants âgés de moins de 16 ans, qui travaillent dans les industries ou à d'autres emplois, montre que sur 1,200 enfants déjà examinés, il y a plus de 99 pour cent qui savent lire et écrire.

Sur ce nombre cependant, 10 à 15 pour cent devront fréquenter les écoles du soir. Les examinateurs ont constaté qu'en général les petites filles sont plus instruites que les petits garçons de leur âge.

Feux de forêts à Terre-Neuve

Saint-Jean, Terre-Neuve, 7. (S.P.C.) — Les feux de forêts sont à raser une étendue de 20 milles entre Asintshots et la baie de Biscay, sur la côte sud. Plusieurs maisons ont été incendiées. Le curé de Trepassey a demandé à ses paroissiens de couper tous les arbres d'ornement qui entourent l'église, l'école et le couvent, afin d'éviter la destruction. Le feu continue à faire des progrès dans le nord, il perd de son intensité cependant, à la suite de la pluie qui a tombé au cours de la nuit dernière.

M. Wilson critique le Congrès

Washington, 7. — (S.P.A.) — Le président Wilson, dans un télégramme qu'il a envoyé aux unions des cheminots américains a critiqué le Congrès américain parce que celui-ci avait manqué d'agir relativement au coût élevé de la vie à la conclusion de la paix et relativement à d'autres questions importantes de législation domestique.

Ce télégramme répondait à un message des unions demandant au président d'empêcher que le Congrès s'ajourne aujourd'hui. Le président Wilson a dit entre autres choses dans son télégramme: « Je n'ai aucune raison d'espérer que si le Congrès continuait à s'ajourner, il adopterait des mesures restrictives pour améliorer les conditions économiques sur lesquelles vous attirez mon attention. »

M. Wilson a déclaré qu'il avait accepté quelques-unes des lois qui ont été adoptées parce qu'il désespérait d'avoir mieux.

Hors de danger

Boston, 7 (S.P.A.) — On mande que le navire norvégien *Bergensford* est hors de danger, car le feu qui était pris à son bord, est maintenant sous contrôle.

ENCORE LES LOGEMENTS

LES ECHEVINS DISCUTENT AUJOURD'HUI LE PROJET DE RÈGLEMENT DES LOGEMENTS OUVRIERS CONFORMEMENT À LA LOI PROVINCIALE. — NEUF PROJETS DE RÈGLEMENTS SUR LA TABLE — DIVERS.

Neuf projets de règlements occuperont la séance des conseillers municipaux, aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux figurent au feuillet depuis près de deux mois et attendent l'expiration des délais légaux, soixante jours, avant d'être sanctionnés automatiquement.

De ce nombre, on relève celui de l'emprunt de \$3,000,000 du gouvernement provincial, pour la construction de logements ouvriers. L'affaire embarrassée peu les échevins qui s'en remettent tout à fait à la commission des logements ouvriers, dégageant ainsi leur entière responsabilité; comme ils n'ont eu rien à dire dans la préparation de cette commission ni dans l'élaboration de ses projets, ils considèrent qu'il est préférable de s'abstenir et de laisser la loi suivre son cours normal. Dans les circonstances, le règlement autorisant cet emprunt sera adopté automatiquement le 11 juin.

Un autre règlement, prêt à subir le même sort, est celui d'un amendement au règlement d'hygiène aux fins de punir plus sévèrement les laitiers malhonnêtes.

Les règlements, laissés sur la table depuis le 26 avril, sont les suivants:

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement concernant l'installation d'arroseurs à sec. (26 avril).

Avís de motion de l'échevin O'Connell. — Pour l'adoption d'un règlement concernant l'installation d'arroseurs à sec. (26 avril).

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement à amender le règlement No 489 concernant le quartier Laurier. (26 avril).

Avís de motion de l'échevin O'Connell. — Pour l'adoption d'un règlement à amender le règlement No 489 concernant la construction des édifices dans le quartier Ahuntsic-Bordeaux. (26 avril).

Rapport de la Commission Administrative. — Recommandant l'adoption d'un règlement aux fins de remplacer le règlement No 703 concernant la construction des édifices dans le quartier Ahuntsic-Bordeaux. (26 avril).

Avís de motion de l'échevin O'Connell. — Pour l'adoption d'un règlement No 703 concernant la construction des édifices dans le quartier Ahuntsic-Bordeaux. (26 avril).

LE VOTE OBLIGATOIRE

M. Bédard, du quartier Saint-Henri, présentera de nouveau sa motion en faveur du vote obligatoire des contribuables de la ville, aux élections municipales.

Il veut intéresser de force tous les citoyens à prendre part au choix de leurs mandataires et à participer ainsi à leurs actes publics.

LA VALEUR DE NOS PARCS PUBLICS

La formidable somme de \$43,373,125 représente la valeur des parcs publics qui ornent la métropole; ces derniers couvrent une superficie de 41,401,760 pieds carrés.

Le Mont Royal absorbe près de la moitié de cette somme et de cette étendue, avec une superficie de 20,823,983 pieds carrés, d'une valeur de \$20,967,900. Le parc Lafontaine vient en deuxième lieu, avec une valeur de \$5,965,470.

La valeur des autres principaux parcs se répartit ainsi:

Carré Dominion	\$8,061,425
Parc Maisonneuve	2,695,750
Carré Viger	1,094,250
Carré Victoria	990,190
Place d'Armes	951,300
Carré Phillips	819,200
Parc N.-D. de Grâce	563,000
Parc Western	522,100
Parc Drummond	510,000
Carré du marché à foire	389,000
Carré Saint-Louis	315,200
Ile Sainte-Hélène	291,100
Terrasse Dufferin	288,000
Parc Crémazie	260,000
Parc La Haye	154,000
Parc Marguerite Bourgeoys	151,300

LES ANNONCES

La commission se propose de publier les annonces officielles dans les journaux, par contrat, au lieu de les distribuer également à tous. L'avenir, elle demandera des soumissions quant aux prix, et au nombre du tirage, et elle favorisera ceux qui lui fourniront les conditions les plus avantageuses.

Les annonces coûtent à la ville de \$5,000 à \$6,000 par année; elles vont absorber encore une plus forte somme, maintenant que les journaux ont augmenté leurs prix d'annonces.

AU BON MARCHÉ

Superbe Jupons en Tricolore

Ces jupons sont souples et légers. Ils sont à plis couteaux et petits volants par remplis. Dans les nuances de : vert, rose, nouveau bleu, marine et noir. Prix spécial, chacun. **5.98**

Dernière nouveauté de Middie

Ils sont en reps, duck, jean, piqué blanc, avec collet marin uni ou à rayures de couleurs. Lacets sur le devant, d'autres avec boutons, et quelques-uns "Slip-Over". Toutes les grandeurs. Prix variant de **1.98 à 4.98**

Chapeaux de Sport

Ce sont de nouveaux chapeaux faits de ruban et paille milan ou en paille tagal et ruban. Les nuances sont : blanc, jade et blanc, alicé et blanc ou marine et blanc. Prix spéciaux, de **7.95 et 8.95**

Chapeaux non garnis

Une nouvelle importation de chapeaux en leghorn, pour dames et jeunes filles. Les formes sont à grand bord, bord relevé, demi-grandeur ou chinchin. Dans un grand choix de nuances. Pour les prix spéciaux de **5.95 7.95 et 8.95**

MAGNIFIQUES BLOUSES EN CREPE GEORGETTE à 6.98

Dans dix superbes nuances, blanc et noir compris. Depuis le style tailleur au style de toilette. Manches courtes, trois-quarts ou longues. Ce sont des blouses de derniers styles. Grandeurs de 36 à 44 pour dames. Valeur de 1.00 chacune. Pour le prix spécial **6.98** de

Au Palais du Bébé

CHAUSSETTES en fil mercerisé blanc, avec rayures noires. Peintures de 4 1/2 à 7 1/2 pour enfants. Prix spécial, la **35c** paire.

Au Rayon de la Lingerie

COMBINAISONS en tricot d'été; encolure basse; manches courtes ou sans manches. Grandeurs de 34 à 40 pour dames. Prix spécial, chacune **59c**

ROBES DE NUIT en bon coton blanc, garnies de dentelle et broderie; encolure basse, manches courtes. Grandeurs assorties pour dames. **1.49** Prix spécial, cha.

CACHE-CORSET en bon coton blanc. Garnis de dentelle et broderie; grandeurs de 34 à 42 pour dames. Prix spécial, chacun. **49c**

Reprenez votre emprise sur la santé

LE FER NUXATÉ

Maitre reconstructeur de la vigueur du sang

aide à faire des hommes forts et solides et à donner à la santé, 3,000,000 de personnes le prennent chaque année. Consultez votre médecin ou votre droguiste.

LETENDRE LIMITEE 625 STE-CATHERINE EST ANGLE MONTCALM

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE
Tel. Main 5479.
ALCIDE CHASSE
ARCHITECTE
72 EST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

ARCHITECTE
MONTREAL. QUEBEC
74 St-Jacques. 350 Grande Allée
Tel. M. 1547. Tel. 4385.

ARPENITEURS-INGENIEURS
Vincent, Girouard & Vincent
Ingenieurs civils, Arpentiers, Architectes.
74 SAINT-GABRIEL, MONTREAL.
Tel. Main 1168.

ASSURANCES ET VITRES
Etabli en 1885
ISIDORE CRÉPEAU
Assureur contre l'Incendie, Accidents, Automobiles, Cambriolage, Glaces, etc.
1410 Blvd St-Laurent
Bâtisse Isidore Crépeau
Agent spécial
Atlas Assurance Company Limited
Directeur-Gérant : Commercial Plate Glass Assurance Company
Président : La Cie CERAMO-VITRAIL Inc.
Fabrication des Verrières et Mirrors
Phones : St-Louis 6401-6402.
Les Membres du Clergé sont cordialement invités à correspondre avec nous.

ASSURANCES
NORMANDIN & DESROSIERS
Courtiers en Assurances
232 RUE SAINT-JACQUES
Tel. Main 3933. Montréal.

AVOCATS
ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
29 rue St-Jacques. Tel. Main 271-5284.
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emil Marcotte, L.L.
Bureau de soir. Tel. West. 4999.

Pariseault, Archambault & Bruchési
AVOCATS
Immeuble de la Banque d'Enozne, 190 rue Saint-Jacques. Main 4571-4572.
Charles-A. Pariseault, C.R., J. Hermand Archambault, C. Emile Bruchési, C. J. L. Archambault, C.R., ex-avocat de la C. de Montréal.

AVOCAT ET PROCUREUR
Roland Maillet
162 rue St-Denis. Tel. Est 893.

MAURICE DUGAS, L.L.L.
AVOCAT
189 RUE ST-JACQUES, Ch. 40.
Bureau légal : Est et 40.
Main 8205

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Bureau : Brasserie, Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence : Téléphone Est 2281.

Tel. Main 2215. — Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.
Lalonde, Gauthier, Nantel & Charbonneau,
AVOCATS
J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilien Gauthier, L.L.L., J.-Marechal Nantel, B.C.L., J.-P. Charbonneau.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tel. Main 1861. Résidence, 10 Place St-Louis, Tel. Est 1574.

Jean C. Martineau L.L.L.
AVOCAT
71A rue St-Jacques. Main 7620.
474 rue St-Denis. Est 2275.
Secrétariat des "Amis du Devoir"

Victor Pager, Arm. Cloutier, Jos.-C. Outigny
PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY,
AVOCAT
Immeuble Power, 83 ouest rue Craig.
Tel. Main 5598.

Tel. Main 1183. Rés. Westmount 1950.
Théodule Rhéaume, C. F.
AVOCAT
EDIFICE "LA SAUVEGARDE"
92 Notre-Dame Est, Montréal.

St-Germain, Guérin & Raymond
AVOCATS
Tel. Main 8154. 39 RUE ST-JACQUES.
St-Germain, L.L.L., C.R., L. Guérin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

Anastole Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tel. Main 2682. 97 rue Saint-Jacques.

BANQUE D'ÉPARGNE
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau principal, 176 rue Saint-Jacques et succursales à Montréal.

CADRES ET MIROIRS
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturier de cadres, moulures et miroirs, importateur de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés; miroirs réajustés. Une spécialité.
Gros et détail.
55-60 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture : 7 Clark. Tel. Main 5082.

COMPTABLES
P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Tel. M. 4912.

Etabli en 1886
Tel. Main 7154.
BEAUVOIN LIMITEE
60-EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.
Membre du service de collection américain Succursale à Québec, 64, Saint-Joseph

COMPTABILITE
Téléphone MAIN 3570
L. A. CARON
COMPTABLE VERIFIÉ
LICENCIÉ
INSTITUT COMPTABLE
48 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

COURTIERS EN IMMEUBLES
A. JETTEL & GIE, courtiers en immeubles (depuis 1885), experts en propriétés, Edifice Credit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts terre et 2ème hypothèques. Collection, achats des créances.

DOCTEURS
Est 2674
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris, Maladie des YEUX, des OREILLES, DU NEZ et de la GORGE. 145 Ste-Catherine O. (à l'Institut Ophthalmique Nazareth).

Bureau, Est 7589. Rés. Est 6791
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de la Peau. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.
Traitements électriques.
460 RUE SAINT-DENIS
COIN SHERBROOKE. Bureaux de bureaux : de midi à 2 hrs p.m.
Tel. Bell Est 5417.

Dr J.-M.-A. VALOIS,
Maladies des voies urinaires
40, rue Saint-Denis, Montréal

Dr R. TESSIER
Chevalier de l'Ordre de Léopold II, de Belgique, médecin des hôpitaux militaires en France, assistant à l'hôpital Cochin de Paris. Spécialités : peau et voies urinaires. Traitements spéciaux. Aussi à l'électricité. — 295 RACHEL, angle Saint-Denis. Saint-Louis 8407.

CHIROPODISTE
Maladies des pieds
Une foule de personnes souffrent des pieds et en ignorent la cause, alors qu'un simple examen par un spécialiste suffirait à localiser la source du mal, en indiquer le remède et assurer la guérison.
Les pieds plats, les chevilles faibles, les arcs tombés, etc., sont guéris radicalement par nos supports extra légers, faits sur mesure.
Traitement spécial des cors, durillons, ongles incarnés, oignons, verrues, etc.
Consultation gratuite

PEDIC LABORATORY
294 Ste-Catherine Ouest

DENTISTES
Dr Edmond-D. Aucoin, B.A.
Chirurgien-dentiste
Chef du service médico-dentaire à l'Hôpital Ste-Justine
Spécialité : les enfants.
Immeuble Villa Marne, 316, rue St-Denis, angle Emery. Tel. Est 9034.
Résidence : 1918, rue St-Denis. Tel. Calumet 2180.

Dr Noël Décarie,
Gradué du Farish, Boston.
Vous promet satisfaction absolue avec la NOVOCAINE qui permet d'extraire les dents sans douleur. — 324 Bleury, près Théâtre Impérial.
ORTHODONTIE (redressement des dents des enfants), une spécialité.

Dr Nap. Desjardins
DENTISTE
Extraction des dents sans douleur. Spécialités : ponts, couronnes et dentiers. Dentisterie de première qualité à prix très modérés.
1708 NOTRE-DAME-OUEST, ST-HENRI, Angle Bourget, Montréal. Tel. Westmount 3962.

Le Dr G. H. Kent
DENTISTE
à l'Institut clinique dentaire de l'Hôpital St-Luc.
et reçoit ses patients au
No 157 RUE ST-DENIS
TEL. EST 211

Le Dr P. E. LALANNE a transporté ses bureaux au No 1077 Sherbrooke Est, coin Bordeaux. Est 540.

Tel. Est 1106.
Dr MASSICOTTE
Chirurgien-Dentiste
708 RUE SAINT-HUBERT
2 portes au nord de Sherbrooke (Autrefois chez le Dr Bourbonnais)

Dr Moras Manseau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. de l'avant-midi à 9 h. du soir.
607 avenue Atwater. Up. 9115.
Angle St-Jacques.

Téléphone Est 906.
Consultations : 9 à midi, 1.30 à 5.30.
Bureau du soir : 7 à 9.
DR. EUGÈNE SEERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
420, rue Sainte-Catherine Est, (Angle Saint-Christophe) Montréal

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES
A. Dérome & Cia
20 NOTRE-DAME EST. Tel. M. 4679.

HOTELS
VICTORIA HOTEL
Québec. H. Fontaine, prop.
Plan américain. Prix \$4.00 à \$5.00.
Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$3.50 par jour.

HOTEL SAINT-ROCH
Plan américain
Angle Saint-Joseph et Place Jacques-Cartier.
Zéphirin Beaumont, gérant. QUEBEC, P.Q.
Sur la rue principale du centre commercial.

NOTAIRES
Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Nouvelle adresse :
755 MONT-ROYAL EST
Montréal

J.-L. ISIDORE DUCHARME
NOTAIRE
(Successor de Beauchamp et Ducharme)
Edifice "La Sauvagerie", chambre 95
92 RUE NOTRE-DAME EST
Domicile : 141, Lasalle 2309. Tel. Main 3191.

THOMAS DUCHARME
Notaire, Comptable et Commissaire.
Chambre 209 Edifice des Banques d'Épargne
180 ST-JACQUES. Tel. Main 7741.
Résidence : bureau du soir. Tel. Est 5048.
65 Lagacheville Est.

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
240 ST-JACQUES. MAIN 3238.
Résidence, St-Louis 4682.

PORTRAITISTE
L. J. A. PELOQUIN
Portraits au pastel et à l'aquarelle; une spécialité.
546, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3256.
Montréal.

PROFESSEURS
Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais.
Préparation au baccalauréat, brevets, ART DENTAIRE, DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier en-arts et en-sciences appliquées
Professeur au collège Sainte-Marie et au collège Loyola
Enseignement individuel à paiement facile le jour et le soir.
Cours pour dames et résidents.
Renseignements fournis sur demande.
228 RUE SAINT-DENIS. Tel. Est 4162.
En face de l'Église Saint-Jacques.

PROFESSEUR
Edmond La Roche, B. S.
COURS PRIVES LE JOUR ET LE SOIR
Français, anglais, diction, éléments latin et grec, mathématiques, et autres sciences.
Préparation au cours classique et aux brevets.
Cours aux deux sexes.
195 RUE STE-CATHERINE EST
Tel. : Bureau, Est 7496. Rés. Est 349.

College Commercial Elie
3 carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Toutes matières commerciales. Sténographie par correspondance. Télégraphie et administration des gens. Préparation aux examens. Tel. E. 2529.

Leblond de Brumath
259 EST, RUE ONTARIO,
bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement médecin ? avocat ? dentiste ? pharmacien ?

PERCEPTION
THE GRAHAM MARCHAND AGENCY LIMITED
EDIFICE MONTREAL TRUST
Nous faisons les recouvrements dans toutes les parties du monde sur bases de commissions.
Appelez Main 2506, et notre représentant passera à vos bureaux immédiatement.

CASALT ET DENIS
PERCEPTIONS DE TOUS GENRES
Chèques remis mensuellement à nos clients.
294 Ste-Catherine Est, Montréal. Tel. E. 7784.

L'AGENCE PROVINCIALE
achète, collecte comptes au pourcentage, ville ou campagne, lets de billets, salaires, loyers, comptes de toutes sortes, sans aucun frais d'avocats. Remises assurées. — 97 St-Jacques. Tel. Main 7233.

REGLEMENTS DE COMPTES
TOUTES DETTES immédiatement réglées, marchands, particuliers; paiements faciles, sans intérêts; informations gratuites. L'Agence, 48 Place d'Armes, coin Craig. Bld, 684 Laurier ouest.

SERRURIERS
E. TELLIER,
Serrurier-armurier, 288 Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Réparations de serrures, clefs, armes à feu, filage de acie, affilage de toutes sortes, réparations de ressorts, gramponnes. Prompt travail. Satisfaction garantie.

DOMINION WELDING M'FG.
SOUDURE, COUPEUR, BRASURE
Réparations de toutes pièces : Fer, Acier, Fonte, Cuivre, Bronze, Aluminium.
RADIATEURS D'AUTOS
Décarbonisation de moteurs d'automobiles
554 ST-TIMOTHEE
Tel. Est 4429.

Page du Foyer

L'été

La maison, l'été, doit être dégarnie, si l'on passe l'été en ville, et arrangée spécialement par la saison chaude. Il est bon de le rappeler. Enlevons les tentures d'hiver, les bibelots superflus, les beaux rideaux. Les ardeurs du violent soleil d'août et de juillet auraient vite fait de ronger les couleurs ou les marquises trop fines, et la poussière détériore. Et Dieu sait s'il en entre, à cette époque, de la poussière dans les maisons des citadins!

On conseille d'enlever les bibelots superflus pour s'éviter un peu d'époussetage, pour simplifier la vie. L'été, on reçoit peu, surtout dans la maison. Si l'on a le moindre balcon, on vit dessus. A quoi bon garder un salon tout décoré, tout... encombré? Ayons des endroits où remettre nos bebelles. Gardons quelques vases à fleurs, et ce sera suffisant.

Avez-vous de lourds meubles recouverts de tapisserie sombre ou de velours, ou bien des meubles délicats et polis, que la poussière pierreuse de la ville égratignera un peu plus chaque jour? Donnez-vous alors le luxe de tout un service de couvertures de cretonne, de housses pour chaque fauteuil, et même, chaque table. En choisissant un dessin clair, ce petit embellissement ne sera pas sans charme! Il renouvellera la figure de la pièce, la rendra plus fraîche, reposante. Il suffit de n'avoir qu'un fauteuil en peluche où s'asseoir

pour s'imaginer avoir encore plus chaud. La cretonne aidera à l'impression contraire.

Portières et rideaux de velours ou de reps seront aussi remplacés par de simples pendants en même cretonne. Cette dépense, si l'on peut se la permettre, sera en définitive une économie, puisqu'elle permettra de ménager pendant trois grands mois, meubles et tentures de haut prix. A l'automne on retrouvera les choses d'hiver avec beaucoup plus de goût, et ces petits changements plaisent. Simplifier l'entretien de la maison pour l'été, est d'ailleurs un souci raisonnable et typique.

Il y a différentes façons de confectionner les housses; elles sont plus solides quand elles enveloppent le meuble entier.

Cousine GILLETTE.

DUALISME

Chérie, explique-moi pourquoi tu dis: "mon piano, mes roses", et: "tes livres, ton chien"... pourquoi je t'entends déclarer parfois: "C'est avec mon argent à moi que je veux acheter ces choses." Ce qui m'appartient, t'appartient! Pourquoi ces mots qui nous opposent: le tien, le mien, le tien? Si tu n'aimais tout à fait bien, tu dirais: les livres, le chien" et: "nos roses."

Paul GERALDY.

Conseils pratiques

POUR DEBARRASSER LES CHIENS DES PUCES

En été, pendant la floraison des roses, il suffit de semer dans la niche de Médor une couche plus ou moins épaisse de pétales de roses pour faire disparaître les pucelles. Quelques gouttes d'essence de roses remplissent le même office. Si après cela nos toutous ne deviennent pas de raffinés mondains...

NETTOYAGE DES PEINTURES

On enlève la poussière des boiseries de teinte légère en y passant une brosse. Le grand secret pour nettoyer les peintures est d'opérer rapidement, d'employer très peu d'eau, de rincer, sitôt le nettoyage fait, avec de l'eau propre et de faire sécher vivement.

Pour nettoyer les murs d'une chambre on emploie une brosse à long manche qu'on recouvre d'un linge bien doux, et on enlève les taches en les frottant avec une croûte de pain rassis. Il faut avoir grand soin de frotter toujours dans le même sens et de changer la croûte de pain dès qu'elle est sale.

CONTRE LES BRULURES

La pomme de terre râpée, mélangée à de l'huile et de l'eau de chaux, forme un emplâtre supprimant rapidement la douleur et l'inflammation dans les brûlures du premier degré; mais il est préférable d'avoir toujours chez soi une solution d'acide picrique au millièmes sur la peau brûlée.

LIVRES A LIRE

Couleur du temps, soixante-quinze sous, plus cinq sous pour le port. *Around de la maison*, cinquante-cinq sous franco, tous deux de Michèle Le Normand. En vente au *Devoir*; à l'*Action-Française*, et dans toutes les bonnes librairies.



La bonne cuisine

ULUM-PUDDING AUX CAROTTES

Procurez-vous une livre et demie de carottes; les rouges, courtes, dites "holande", sont préférables. Pelez-les et faites-les cuire pour les passer au tamis. Ajoutez à la purée ainsi obtenue trois oeufs entiers, les blancs battus en neige, un morceau de beurre gros comme une noix, 10 grammes de sel, une pincée de poivre, persil et échalotes hachées menues. Beurrez un moule dit à pudding de 17 centimètres de diamètre sur 9 centimètres pour la quantité de carottes indiquée, versez-y la purée et faites cuire au bain-marie pendant deux heures. Ce gâteau appétissant et de belle forme est servi arrosé d'un jus de viande ou, à défaut, de beurre frais et fondu.

POTAGE ITALIEN

Faites cuire du riz dans de l'eau salée avec un chou bien épluché; puis faites égoutter, mettez-le dans la casserole avec un oignon haché, sel, beurre, poivre et bouillon en quantité suffisante pour votre potage; ajoutez du jus si vous en avez; laissez bien cuire et versez dans la soupière, avec du fromage râpé que vous incorporez, avec une cuiller de bois.

Mort de M. J.-Emile Joubert

Nous apprenons la mort, survenue, hier, de M. J.-Emile Joubert, bien connu dans les cercles industriels de Montréal. Le défunt n'était malade que depuis quelques jours. Il était âgé de 33 ans. Il laisse, outre sa femme, née Kieffer (Arina), quatre enfants en bas âge; Madeleine, Pierrette, Gérard et André; sa mère, Mme veuve J.-A. Joubert, et une soeur, Mme J.-A. Vallières. Le défunt était le neveu de M. S.-D. Joubert, de la compagnie Lamontagne Liée. Pendant plusieurs années, il avait été le gérant du *Bazar du voyage*; au moment de sa mort, il était encore à l'emploi de la maison Lamontagne.

nos sympathies à la famille.

PETIT CARNET

DUROCHER-MARIER.
On annonce pour lundi, le 14 juin à 8 h., le mariage de M. Joseph Durocher, fils de M. C.-G. Durocher, de la rue Saint-Denis, avec Mlle Annie Marier, fille de feu Jean-Baptiste Marier, de Drummondville. Le mariage aura lieu dans la chapelle Notre-Dame de Pitié, paroisse Sainte-Catherine; l'heureux couple partira le même jour en voyage pour le Saguenay. Pas de faire part.

Chemin de fer Pacifique Canadien

TRAINS SPECIAUX POUR LES COURSES DE DORVAL.

Lundi, le 7, et mardi, le 8 juin, le chemin de fer Pacifique Canadien, fera circuler des trains spéciaux de la piste de courses de Dorval à 1 h. 10 de l'après-midi et à 1 h. 45 de l'après-midi, heure de l'économie de la lumière. Ces trains n'arrêteront pas à Westmount. Un train commode partira aussi de la gare Windsor à 3 h. 30 de l'après-midi, heure de l'économie de la lumière (2 h. 30 heure normale). Au retour, des trains spéciaux quitteront la piste de courses immédiatement après la dernière course pour la gare Windsor, arrêtant à Westmount. Afin d'éviter la congestion aux bureaux des billets, les voyageurs sont respectueusement priés de tenir prêt, avant d'acheter leurs billets, le montant exact de change dont ils ont besoin. (ré.)

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. l'abbé AUGUSTE ARBOUR, DEVIENT CURE DE CHAMBLY-BASSIN. IL EST REMPLACÉ, COMME CURE AU VILLAGE DE LACOLLE, PAR M. l'abbé A. LEVEQUE.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque vient de faire les nominations ecclésiastiques suivantes: M. l'abbé Auguste Arbour, curé de Saint-Blaise, devient, par suite de la démission de M. l'abbé Charles Laforce, dont l'état de santé est précaire, curé de Chamby-Bassin.

M. l'abbé Alphonse LÉVEQUE, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel, village Lacolle, remplacera M. l'abbé Arbour comme curé de Saint-Blaise.

M. l'abbé LÉVEQUE sera remplacé, au village Lacolle, par M. l'abbé Damien Toupin, actuellement vicaire à Saint-Rémi de Napierville. Ces nominations prennent effet immédiatement.

M. l'abbé Laforce qui vient de démissionner, naquit à Saint-Hyacinthe le 23 février 1862. Il fit ses études au collège de Montréal et au Grand Séminaire. Ordonné prêtre par S. G. Mgr Fabre, le 18 décembre 1886, il fut professeur au collège de Montréal, vicaire à Saint-Jacques, à Saint-Joseph, au Sacré-Coeur, aumônier des Soeurs Sainte-Anne, à Lachine, des Soeurs des Saint-Noms-de-Jésus et Marie, à Hocheville, curé de L'Acadie, de Saint-Vincent de Paul de Montréal, puis de Chamby-Bassin.

M. l'abbé Alphonse LÉVEQUE est né à Saint-Elisabeth de Joliette, le 7 avril 1872. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et fut ordonné prêtre à Montréal, le 18 décembre 1897. Il fut vicaire à Chamby, à Bertherville, aumônier de l'asile Saint-Benoît Labre, à Montréal, puis, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel, village Lacolle.

Le nouveau curé de Chamby-Bassin, M. l'abbé Auguste Arbour, fut ordonné prêtre le 3 septembre 1893. Il fut vicaire à Sainte-Elisabeth de Joliette, à Caughnawaga, à Sainte-Rose de Laval, à Saint-Jean d'Iberville et curé à Saint-Blaise.

Le nouveau curé du village Lacolle, M. l'abbé Damien Toupin, naquit à Saint-Cuthbert le 25 février 1874. Il fit ses études au collège de Joliette et au grand séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Bruchési, le 28 juin 1904. Il fut nommé immédiatement vicaire à Saint-Rémi de Napierville.

Des unilingues

Paris, 7. (S.P.A.) — Un certain nombre d'ex-soldats américains sont venus en France pour travailler, mais ils n'ont pas été chanceux. Leur ignorance presque complète du français les a mal servi. On essaie de les rapatrier.

Le tram à Détroit

Détroit, 7. (S.P.A.) — Le conseil municipal de Détroit et l'United Railway Co. ont conclu un règlement temporaire, par lequel la compagnie pourra fixer le tarif des places à six sous ou à neuf billets pour 50 sous. Ce règlement sera en vigueur jusqu'à ce qu'une nouvelle vérification des livres de la compagnie ait été faite.

Nettoyage scientifique des carpettes

Notre procédé pour remettre à neuf vos carpettes défraîchies est plus efficace que le vieux système du battage. Faites-en l'essai.

Toilet Laundries Limited

Tel. Up. 7640
"Nous tenons à votre convenance"

Nous offrons une collection de superbes costumes importés, à un rabais de 33 1/2 %

Ce sont tous des modèles exclusifs, chefs-d'oeuvre des grands couturiers parisiens.

Tricotine, serge, gabardine, drap velours d'une qualité supérieure.

Marine, fauve, noir, sable et beige.

Goodwin—Au premier.

Goodwin's LIMITED

En Sibirie

Houoululu, 7. — (S.P.A.) — On mande que les Japonais se sont emparés de la ville de Kikolavosk, après un court engagement au cours duquel les bolcheviki ont été repoussés.

Le tramway à Vancouver

Victoria, Colombie-Britannique, 7. (S.P.A.) — La commission du tramway a conseillé au conseil municipal de doubler le tarif actuel des tramways qui est de cinq sous par place. Les commissaires proposent que le nouveau tarif soit de 10 sous par place et de 4 billets pour 25 sous.

Sir Hamard Greenwood est optimiste

Londres, 7. — Sir Hamard Greenwood, secrétaire pour l'Irlande, a déclaré hier aux Communes qu'il espérait que la situation irlandaise se réglerait bientôt. Il a dit même que certains Sinn Feiners sont fatigués du système de terrorisme qui règne en Irlande et qu'ils se rallieront au "home rule" dès que ce dernier régime aura été mis en opération.

M. Wilson va mieux

Philadelphie, 7. — (S.P.A.) — Le Dr Francis Deroum, de Philadelphie, a déclaré que l'état de santé du président Wilson est bon. Le médecin ne lui fait plus de visites.

De l'immigration pour les Balkans

Régina, 7. — On prévoit qu'il se produira cet été, une forte immigration d'émigration vers les pays des Balkans. Les immigrants de ces pays, qui ont quelques épargnes, pourront avantageusement échanger leur argent pour du numéraire de leur pays.

Les profits réalisés sur l'alcool

Victoria, Colombie-Britannique, 7. (S. P. G.) — Le gouvernement de cette province, a réalisé une somme de 8733,000, comme profits sur la vente des liqueurs alcooliques, durant l'année fiscale, qui s'est terminée le 31 mars.

FEUILLETON DU DEVOIR

LE SECRET DE LA LUZETTE

Par M. DELLY

(Suite)

— Comme parente, elle était en tout cas une protection morale, qui sauvait les apparences. Mais c'était la chose bien insuffisante, évidemment, ainsi que le prouvait votre genre d'existence jusqu'à l'année dernière. Du reste, nous verrons ce qu'en pensera M. Le Guernez. Mais s'il décide — comme je le crois — que vous ne pouvez finir les vacances ici, vous serez raisonnable, vous ne vous révolterez pas, Gaita? Je laissai échapper un soupir, tandis que mes yeux se remplissaient de larmes.

— Non, Madame, je ferai ce qu'il voudra... parce que, voyez-vous, je sens bien que toute seule, je

tomberais malade ici!

Aurais-je dit cela l'année précédente?

C'était vrai, pourtant; j'avais l'impression, dans cette demeure, d'une mélancolie intense qui m'enveloppait, qui me pénétrait jusqu'aux moelles. J'imagine que c'était là une conséquence de ma santé. Le travail inaccoutumé auquel je m'étais livrée à la pension, le changement d'existence si complet, l'effort fait sur ma nature ardente pour corriger un peu quelques-uns de mes défauts avaient déterminé un commencement d'anémie que mes premiers jours à la Mailleraye avaient enrayée, mais qui menaçait de reparaitre depuis la secousse qu'avait été pour moi la mort de

ma tante.

Le jour où Gildas arriva, j'étais précisément très pâle. Il me dit aussitôt, après m'avoir serré les mains, avec une certaine chaleur: —Voilà une mine qu'il faut changer, Gaita. L'air de la mer sera excellent pour cela.

—L'air de la mer? dis-je en le regardant d'un air étonné.

—Oui, la mer de Bretagne, de ma Bretagne. Là-bas, dans ma maison natale, Ker-Euvez, j'ai une vieille tante qui sera charmée de vous accueillir, et vous soignera de son mieux. Voulez-vous, Gaita?

Une rougeur d'émotion joyeuse monta à mes joues.

—Oh! voir la Bretagne!... et la mer!... Oui, oui, mon cousin, je le veux bien!

—Vous ne regretterez pas trop la Mailleraye?

—La maison, non... mais tout le reste, si, oh! si! Seulement, je ne voudrais pas rester seule.

—Et puis vous avez besoin de changer d'air, de milieu. Donc, vous partirez pour la Bretagne, le plus tôt possible. J'ai écrit déjà un mot à ma tante, pour la prévenir... Reste à savoir qui vous accompagnera là-bas. Je vais être obligé de rester quelques jours à Tulle, pour régler les affaires relatives à la

succession...

—Si je l'emmenais à Paris? proposa Mme Bardier. Là, je trouverai certainement une personne sûre pour l'accompagner en Bretagne.

Gildas acquiesça, en remerciant chaleureusement la directrice de tout ce qu'elle avait déjà fait pour moi. Puis il fut décidé que nous partirions le lendemain.

En conséquence, je me mis aussitôt en devoir de faire ma malle. Philomène, qui monta un instant pour m'offrir son aide, me dit: —Tu devrais aller voir dans les caisses de ta mère si tu ne trouves pas quelque chose qui puisse te servir. L'année dernière, je ne te voyais pas avec ça sur le dos; mais tu es déjà un peu plus demoiselle cette année, et peut-être bien que l'an prochain tu le seras tout à fait.

J'allai me planter devant ma vieille glace, un peu plus verdâtre, un peu plus affreuse encore depuis qu'une année de plus — et une année terriblement humide — avait passé sur elle.

—Je ne vois que le bouc de mon nez! m'écriai-je avec impatience. Quelle vilaine glace!

—C'est bien fait pour les coquettes! Mais je peux te dire que tu n'as pas embelli, depuis l'année dernière. Seulement tu as l'air

moins petite fille, avec ta robe un peu plus longue et tes cheveux coiffés comme ça.

Je me détournai vivement.

—Tu n'y connais rien de rien, Philomène! m'écriai-je d'un air air triomphant. Là-bas, on m'a dit que je serais l'année prochaine très, très jolie!

La vieille femme recula un peu en joignant les mains.

—Seigneur! qui a pu te conter des meneries pareilles!... Ce... ce n'est pas ton tuteur, au moins?

—Mais non, c'est une de mes compagnes, qui répétait ce que lui avait dit sa mère. Cela m'est indifférent, tu comprends, Philomène; mais je tenais à te dire que tout le monde n'est pas du même avis que toi. Quant à me regarder la dedans par coquetterie, non, tu le trompes. Je voulais voir seulement si, comme tu le disais, j'avais l'air un peu plus demoiselle... Maintenant, donne-moi la clef des caisses, je vais suivre ton conseil.

Cinq minutes plus tard, j'étais dans le grenier, où, parmi des meubles hors d'usage, étaient rangées les caisses qui refermaient les vêtements, le linge et les bijoux de ma mère.

Parmi les premiers, je pris ce que je pensais pouvoir me servir,

et je repliai soigneusement, pour les remettre dans les malles, la lingerie garnie de florets de dentelles et de rubans clairs, les jupons de soie, les robes de soirée qui me semblaient toujours dignes de véterit Elia, la belle ondine. Puis, je me donnai le plaisir d'ouvrir les écrins et de contempler une fois de plus ces joyaux éblouissants.

Le nom des pierres précieuses m'était inconnu, mais peu m'importait. Je m'amusais à les faire chatoyer, et sans aucune idée de coquetterie, je mis un instant à mon poignet un bracelet garni d'éclatantes pierres rouges, simplement pour avoir le plaisir d'y faire jouer un rayon de soleil qui se glissait en ce moment par la fenêtre en tabatière.

Mais, tandis que je refermais les écrins, une idée me vint — une idée que n'aurait pas eue la Gaita de l'année dernière: —"Ce n'est pas très prudent de laisser cela dans cette maison isolée, où n'habiteront que deux vieillards. Je devrais peut-être les porter à mon tuteur, afin qu'il les mette en sûreté?"

Je les emportai dans mon tablier, et allai frapper à la porte de la chambre attribuée à M. Le Guernez. Assis dans un fauteuil près de la

GRAPHIQUE DES RECETTES ET DÉPENSES

DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

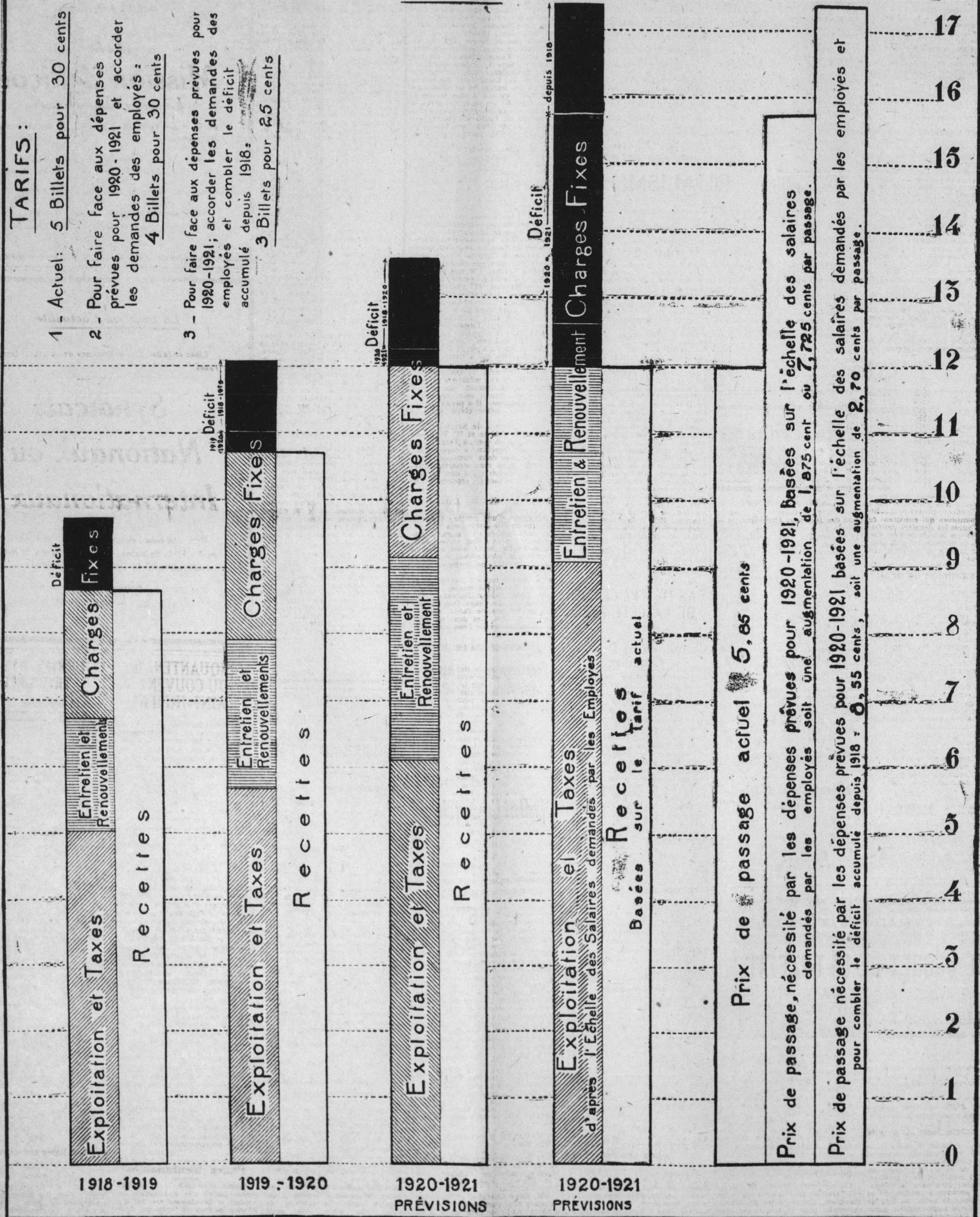
Préparé par la Commission des Tramways de Montréal

4 Juin 1920

Millions de Dollars

TARIFS :

- 1 - Actuel: 5 Billets pour 30 cents
- 2 - Pour faire face aux dépenses prévues pour 1920-1921 et accorder les demandes des employés: 4 Billets pour 30 cents
- 3 - Pour faire face aux dépenses prévues pour 1920-1921; accorder les demandes des employés et combler le déficit accumulé depuis 1918: 3 Billets pour 25 cents



LES GRANDES VILLES
NEW-YORK
L'EMPORTE

LA VILLE DE NEW-YORK, QUE L'ON COMPTE OU NON LES BANLIEUES, SERAIT PLUS POPULEUSE QUE CELLE DE LONDRES. — QUELQUES GRANDS CENTRES. — DES CHIFFRES.

Washington, 7. (S.P.A.) — La question si souvent discutée de la population comparée de Londres et de New-York n'a pas été très éclaircie par les chiffres que vient de publier le bureau du recensement. D'après les chiffres de ce bureau, la population de la ville de New-York était de 5,621,151 le 20 janvier dernier, ce qui représente une augmentation de 854,268 depuis 1910. Le pourcentage de l'accroissement est le plus faible que l'on ait vu dans l'histoire de New-York, si l'on excepte la décennie qui s'est terminée en 1870.

D'après le recensement de 1917, la population de la ville et du comté de Londres était de 4,026,901, ce qui était une diminution sur la population de la ville de Londres en 1911, qui était alors de 4,521,685. La comparaison avec New-York est difficile parce que la ville de New-York couvre une superficie de 287 milles carrés, tandis que, pour les fins du recensement, la ville et le comté de Londres ne couvrent que 116 milles carrés.

La faible augmentation de la population de New-York, durant la dernière décennie, est due à l'arrêt presque complet, durant la guerre, de l'immigration, et à l'exode d'un grand nombre de New-Yorkais pendant cette même période. Le quartier Manhattan a une population de 2,283,103 âmes, ce qui est une baisse de 47,429 depuis 1910. Les quartiers de Bronx et de Queens, qui ont été reliés à la ville par des lignes de transport rapides, ont augmenté de population considérablement. La ville de Brooklyn compte 2,022,262 âmes. La population de Buffalo est de 505,875 habitants, ce qui est une augmentation de 86,160. La ville de Boston renferme 747,923 âmes, ce qui est une augmentation de 77,338. La ville de Saint-Louis compte 773,000 habitants, ce qui représente une augmentation de 111,791 depuis 1910. La ville de Saint-Louis est donc la quatrième ville des Etats-Unis pour sa population; Boston vient en cinquième place.

Voici, d'après les derniers chiffres, la population des autres grandes villes du monde :

Table with 2 columns: City, Population. Includes London, Paris, Chicago, Tokyo, Berlin, Vienna, Petrograd, Philadelphia, Moscow, Constantinople, Canton, Osaka, Calcutta, Rio de Janeiro, Buenos Ayres, Peking.

La ville de New-York proprement dite se trouve plus peuplée que la ville de Londres proprement dite, sans les banlieues qui entourent ces villes; d'après les derniers chiffres, on constate que la ville de New-York y compris sa banlieue est plus peuplée que la ville de Londres avec sa banlieue.

Les examens de droit

Les examens à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal sont terminés, samedi soir. Sur 44 aspirants, 28 ont passé avec succès les épreuves de la licence et du baccalauréat. La Faculté a rendu public les noms des gagnants des divers prix: M. Ariste Brossard a mérité le prix Jetté et le prix Larue. M. Bernard Bissonnette a mérité le prix de l'Association du Jeune Barreau de Montréal et la bourse L.-A. Wilson, qu'il partage avec M. Léonidas Houle.

Voici les noms de ceux qui ont été admis comme licenciés: M. G. Ariste Brossard. Licencié avec distinction: M. Gérard Denis.

Licencié: MM. Charles Holdstock, Georges Lemaire et Paul Miller. Ont été admis bacheliers: MM. Philippe Aubé, Bernard Bissonnette, Auguste Boyer, John P. Callaghan, J. Odessa Chartrand, J. Laurent Desjardins, Fernand Du Fresnoy, Tancred Ethier, Jean Fautoux, J. Edmond Gagnon, Paul E. Gouin, Antoine B. Hamelin, Léonidas Houle, Lujzer Labrosse, Ephraïm Leboeuf, Félix Marchand, Adrien Masson, Louis Philippe Mercure, Gérard Michaud, J.-Bte Mousselet, Wilfrid Olivier, Ed. Tellier et Maurice Tellier.

Les divers prix ont été décernés comme suit: Prix Jetté — M. G. Ariste Brossard. Prix Association du Jeune Barreau de Montréal — M. Bernard Bissonnette. Prix Berthelot — M. H. Bourdon. Prix Leduc — M. G. Belisle. Prix Larue — M. G. Ariste Brossard.

Prix du Barreau de Montréal — M. Gérard Denis. Bourse L.-A. Wilson — MM. Bernard Bissonnette et Léonidas Houle, ex-æquo. Prix W.-S. Walker, c.r. — M. Chs Holdstock.

Un maire condamné à dix ans de prison

Ottawa, 7. (S.P.C.) — Le maire d'Eastview, M. Camille Gladu, a été trouvé coupable, samedi en Cour de justice, par le juge Cumming, d'avoir commis une fraude électorale, lors de la votation pour l'élection à la mairie. M. Gladu a été condamné à dix ans de prison, mais le juge a suspendu la sentence.

Pour empêcher la grève

London, Ontario, 7. (S.P.C.) — Le conseil municipal de London, a adopté probablement lundi, un règlement de nature à prévenir les grèves des employés de tramways. Ce règlement autorisera la compagnie de tramways à vendre 6 et 8 billets pour 25 cents, au lieu de 5 et 7. Cette augmentation pourvoierait à l'augmentation des salaires demandée par les employés de tramways.

LE PAPIER
LES AUTORITÉS
VONT AGIR

UN PROJET DE LOI POUR FORCER LES COMPAGNIES A GARDER QUINZE P.C. DU PAPIER PRODUIT PAR ELLES. — LES DEMANDES DES PROPRIETAIRES DES JOURNAUX.

Ottawa, 7. — (S.P.C.) — Le gouvernement soumettra demain, en toute probabilité, un projet de loi pour forcer les compagnies qui fabriquent le papier à garder au pays quinze pour cent de leur production de papier à journal.

Le projet vient à son heure, car la crise est devenue menaçante pour la plupart des journaux de l'Ouest et l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Ces derniers sont bien consentants à payer le prix élevé qu'on demande aux Etats-Unis, et s'étonnent de n'être point servis sur le même pied d'égalité avec leurs concurrents américains. M. Henry Drayton a reçu les plaintes de plusieurs propriétaires de journaux affectés, ainsi que les demandes formelles de l'Association des Editeurs de journaux, et a résolu de saisir les Chambres de la question.

LES DEMANDES DES EDITEURS

Ottawa, 7. — Les éditeurs de journaux, faisant partie de l'Association des journaux quotidiens du Canada, réunis d'urgence, samedi, ont adopté la résolution suivante, comme le résumé de leurs griefs auprès du ministère: "Considérant qu'en vertu d'un arrangement conclu le 21 octobre 1919, entre les représentants de l'Association des Manufacturiers de Pulpe et de Papier du Canada et ceux de l'Association des Journaux quotidiens du Canada, les manufacturiers s'engageaient à fournir, en tout temps, une quantité suffisante de papier à tous les journaux du pays; "Considérant que les journaux du Canada ont accepté les conditions requises en cette occasion par l'Association des Manufacturiers de pulpe et de papier du Canada et ont agi en conséquence; "Considérant qu'à la suite de difficultés survenues à deux ou trois usines canadiennes, l'arrangement sus-mentionné n'a pu être exécuté; "Considérant que cette assemblée générale des membres de l'Association des Journaux quotidiens du Canada a été convoquée, parce que 25 pour cent des journaux quotidiens du pays étaient menacés de ne pouvoir obtenir aucune quantité de papier à partir du 1er juillet, bien qu'ils soient disposés à payer le prix actuel du contrat pour l'exportation à l'étranger; "Considérant qu'un bon nombre de ces journaux ont vu leur quantité de papier qui leur étaient destinées, expédiées aux Etats-Unis et qu'ils n'ont pas eu la promesse de s'en procurer d'aucune autre compagnie, bien qu'ils soient disposés à payer le prix du contrat pour l'exportation; "Considérant que les démarches du comité du papier de l'Association des Journaux Quotidiens et les efforts du ministre des finances pour persuader les manufacturiers de papier de fournir du papier à ces mêmes journaux, n'ont donné aucun résultat.

"Considérant que la consommation du papier à journal, au pays, atteint à peine 15 pour cent de la production totale; "Considérant que l'Association des Journaux Quotidiens du Canada estime comme elle l'a fait valoir dans l'arrangement conclu, le 21 octobre dernier, que les exigences du marché canadien devraient être satisfaites raisonnablement; "Qu'il soit résolu que l'Association des Journaux Quotidiens du Canada en appelle au gouvernement fédéral pour forcer, au moyen d'une loi spéciale, chaque manufacturier de papier à fournir sa proportion de la consommation domestique, à des prix ne dépassant point les prix du contrat pour l'exportation à l'étranger."

Foch blessé dans un accident d'auto

Paris, 7. — Le maréchal Foch n'a pas reçu de blessures graves au cours de la collision survenue, hier, entre son automobile et un taxi-auto. Il a pu assister à une cérémonie de la Sorbonne et recevoir des populations de l'Alsace-Lorraine une statue symbolisant la victoire. Les maires de Strasbourg et de Metz étaient chargés de la présenter au maréchal. André Lefebvre, ministre de la Guerre a présidé la cérémonie.

Mort de M. James Dunsminur

Vancouver, 7 juin. — (S.P.A.) — M. James Dunsminur, ex-premier ministre et lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise, un des hommes les plus riches et les plus connus de la province, est mort à Cowichan Lake, hier. M. Dunsminur était né à Fort Vancouver, en 1851. En 1898 il fut élu député à la Législature provinciale, comme conservateur, et occupa son siège jusqu'en 1902. De 1900 à 1902, il avait occupé la position de premier-ministre et président du Conseil. Nommé lieutenant-gouverneur de la province en 1906, il occupa cette charge jusqu'en 1919, époque où il se retira de la vie publique pour consacrer tout son temps à ses affaires privées.

RECHERCHE PAR LA POLICE DE DETROIT

Les détectives Tierney et Forget ont arrêté un nommé Armand Hundrich, que la police de Detroit recherche pour le vol d'une auto de 86,000 francs. On dit que le voleur travaillait pour la compagnie Packard Motor.

ETATS-UNIS
LA CONVENTION
REPUBLICAINE

LES DELEGUES DU PARTI SE REUNIRONT DEMAIN A CHICAGO POUR CHOISIR UN CANDIDAT A LA PRESIDENCE. — LES DEMOCRATES FERONT LEUR CHOIX A SAN FRANCISCO LE 28 JUIN.

Chicago, 7. — (S.P.A.) — Demain, au Coliseum, de Chicago, les délégués du parti républicain choisiront leur candidat à la présidence des Etats-Unis. Tous les préparatifs sont faits pour recevoir les délégués qui arrivent en grand nombre. Le 28 juin les démocrates choisiront leur candidat à San Francisco, en Californie. La campagne électorale sera ouverte et les deux partis entreront dans l'arène. Les deux conventions suivent la même procédure et cette procédure n'a rien de semblable dans les institutions britanniques. Environ 1,000 délégués assisteront à ces deux conventions et représenteront tous les Etats.

Ces grandes conventions attirent des milliers de visiteurs, qui sont pour la plupart des hommes. Le Coliseum où la convention de demain aura lieu a été le théâtre de cinq autres conventions. Depuis 1904 le Coliseum sert au choix des candidats républicains. Le parti progressiste s'en est même servi pour nommer M. Roosevelt. Cet édifice peut contenir 13,187 personnes assises. Il y aura 100 portiers, 200 huissiers et 2,000 sergents d'armes qui maintiendront le service d'ordre.

Il s'agira d'abord pour le comité national républicain de vérifier les lettres de créance des délégués. Besogne peu facile souvent. Quelques fois les membres du comité sont forcés de donner un demi vote à un délégué et une autre moitié de vote à un autre délégué qui prétend avoir droit de choisir son candidat.

Lorsque la besogne préliminaire qui consiste surtout à vérifier les lettres de créances des délégués s'est terminée, le président annonce que la séance est ouverte. Les délégués de l'Alabama sont appelés à voter d'abord, car les Etats viennent par ordre alphabétique. Le président de la délégation qui représente l'Alabama demande à un membre de la délégation choisi d'avance de proposer le candidat républicain choisi par les délégués de l'Alabama. Dès que le nom du candidat est mentionné les applaudissements frénétiques éclatent et durent quelques minutes. La séance est d'ordinaire bien organisée. Il y a concurrence dans la durée des applaudissements si les délégués de l'Alabama ont applaudi par exemple pendant un quart d'heure, lorsque le nom de leur candidat a été prononcé, les délégués d'un autre Etat applaudiront pendant une demi-heure.

Après que chaque Etat a nommé son candidat, commence le scrutin. Souvent les délégués sont obligés de voter plusieurs fois. Il arrive aussi que le candidat est nommé par acclamation: il en a été ainsi pour Roosevelt en 1904 et pour Taft en 1908 et en 1912. Souvent les tours de scrutin sont nombreux. Ainsi en 1912 à la convention démocrate Wilson n'a été élu qu'au 46ème tour de scrutin.

Le président de la convention de Chicago est M. Fred Upham. Les frais de cette réunion sont de \$150,000.

PAS DE PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU

En suite de la mauvaise température, la grande procession de la Fête-Dieu n'a pu avoir lieu. Beaucoup de préparatifs avaient été faits, cependant, dans toutes les paroisses de la ville. Les rues qui devaient traverser la procession de Notre-Dame étaient magnifiquement décorées de drapeaux, de banderoles et de sapins. A l'Université de Montréal on avait commencé, samedi, la construction du reposoir: on a dû arrêter.

Les autorités religieuses espéraient pouvoir faire à procession dans le cours de l'après-midi. La pluie recommença à tomber.

Dans plusieurs églises, on a fait la procession dans l'église. Les fidèles se sont partout rendus très nombreux et la cérémonie fut marquée d'un très grand esprit de foi. Il en a été ainsi à l'église Saint-Louis de France où la célébration de la Fête-Dieu eut lieu à quatre heures.

C'est Mgr J.-A. Bélanger, curé de la paroisse, qui présida la cérémonie et porta l'ostensoir, assisté des abbés Jasmin et Boileau.

Immédiatement après la procession il y a eu un salut solennel de chanté suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. La chorale Saint-Louis de France exécuta un magnifique programme musical sous la maîtrise du professeur Alex. M. Clerk, directeur.

Les nouveaux taux du télégraphe

Ottawa, 7. — (S. P. C.) — Les nouveaux taux des messages télégraphiques par tout le Canada seront en vigueur le 14 juin. La Commission des chemins de fer a consenti à l'augmentation sollicitée, tout en faisant certains changements secondaires. La Commission accorde une augmentation générale de 32 pour cent sur les messages dans l'est du Canada, et de 20 pour cent sur ceux de l'Ouest; en outre, 25 pour cent sur les messages transcontinentaux.

M. Mackenzie King chez ses électeurs

Newmarket, Ont., 7. — (S.P.C.) — A la fin de la session du parlement fédéral, M. W.-L. Mackenzie King, passera une semaine dans son comté de New-York, puis fera une tournée dans l'Ouest. A son retour, il s'occupera des affaires politiques en préparant des prochaines élections fédérales.

FAITS DIVERS
VICTIMES
DE L'AUTO

UNE LIMOUSINE TOMBE DANS LE CANAL CHAMBLY DEUX FEMMES ET UN HOMME S'ENFUYENT — AUTRES ACCIDENTS D'AUTOS — L'ONDE ET SES DANGERS — DEUX CORPS RETROUVES.

Deux femmes et un homme se sont noyées, hier soir, alors qu'une limousine a plongé dans le canal Chamblé, à Chambly Canton. Deux autres femmes et deux hommes l'ont échappé belle. La machine allait vers le nord et au moment de traverser le pont sur le canal, le pneu de la roue droite a éclaté et la limousine a viré dans le canal. Les occupants y ont été précipités. Voici les victimes: Jean-Baptiste Corbeil, 46 ans, 444 rue Fabre; Mlle Aurora Descourcelles, 35 ans; une femme non encore identifiée. Les survivants sont M. Boyer, 337 rue Visitation, qui conduisait la machine, Alexandre Constantineau, 491 rue Amherst; Mme A. Constantineau, et Mme A. Descourcelles, 335 est, rue Duchesne. L'accident est arrivé hier, à six heures et ce n'est qu'à une heure ce matin que les cadavres ont été transportés dans le fourgon de la morgue. Pour sortir les corps de l'auto inondée, il a fallu recourir aux services d'un plongeur et d'un autre employé du canal.

D'après les renseignements obtenus par l'investigateur Pusis, l'auto n'allait pas vite et rien lui embranchait la route. C'est la seule rupture du pneu qui a fait perdre le contrôle de l'auto.

ENCORE L'AUTO

Trois autres personnes ont été blessées dans des accidents d'autos. Deux de ces accidents sont arrivés à Montréal et le troisième à Saint-Vincent de Paul. Un seul des blessés est encore à l'hôpital et les deux autres sont retournés chez eux, hier. Julius Corber, 474 rue Saint-Jacques, souffre de blessures à la tête et Ivey Shulman, 827 rue Henri-Julien, d'une dislocation d'un bras. Corber allait rue Saint-Laurent vers le nord quand, près de la rue Sherbrooke, une auto conduite par A. Jarest, 418 rue Laguchetière, a tourné dans la direction sud. Pour éviter une collision, Corber, a viré à gauche, mais il a perdu le contrôle de sa machine qui a donné contre un poteau de fer.

Lionel Sylvestre, 27 ans, 236 boulevard Monk, s'en allait en motocyclette, sur le chemin de la colline Saint-Paul, samedi soir, lorsqu'il a heurté un poteau. Il a perdu le contrôle de sa motocyclette en tournant.

Sur le chemin de Saint-Vincent-de-Paul, A. Picotte et W. Vieilleux, s'en allaient en auto, à Terrehou, quand leur machine a capoté dans un fossé. Les deux excursionnistes en sont sortis mal secourus. Après avoir été pansés dans une maison, ils ont cependant pu reprendre leur route.

DEUX VICTIMES DE L'ONDE.

Au cours d'une partie de pêche, au large de l'île Dorval, quatre hommes sont tombés à l'eau, mais heureusement deux autres pêcheurs, témoins de l'accident, sont accourus et ont pu en sauver trois. A bout de force, le quatrième a disparu dans l'onde.

En jouant sur les pierres d'une carrière de Saint-Laurent, samedi après-midi, Fabien Durocher, âgé de huit ans, s'est noyé. Des camarades ont mandé de l'aide, mais il était trop tard. Les gens secourables n'ont retiré de l'eau qu'un cadavre.

ON RETROUVE LES DEUX CORPS.

Après cinq jours de recherches actives, on a pu découvrir l'endroit où reposaient, dans la rivière des Prairies, les corps des deux religieux, qui se sont noyés mercredi dernier au cours d'une expédition de pêche à Laval-des-Rapides.

Les cadavres ont été retrouvés, à Saint-Vincent-de-Paul, tout près de l'embarcadere du chaland qui fait la traversée entre Montréal-Nord et Saint-Vincent-de-Paul.

Les victimes de cette tragédie de l'onde sont les Révérends Frères Shabinius-Léo et Malachi-Pierre, tous deux de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Leur dépouille a été transportée à l'Université de Saint-Jacques, à Laval-des-Rapides, en attendant l'enquête que le coroner McMahon tiendra sur les lieux, ce matin.

IDENTIFICATION.

On a identifié à la morgue, le cadavre retiré du fleuve à la Longue-Pointe. C'est celui de A. Blackwood, 543 rue Marquette.

LE JUGE EST CLSMINT

Le juge Desy a suspendu la sentence contre J. Saint-Amour et A. Bessette, accusés, de vol comme employés de la Canadian Steel Co. Leur procureur a déclaré que ses clients s'avaient coupables et il a demandé la clémence de la Cour, attendu que la compagnie avait été remboursée et ne désirait pas continuer les procédures. La couronne a accepté le plaidoyer de culpabilité. Le juge Desy a fait remarquer aux coupables qu'il ne pouvait y avoir qu'une excuse au vol, le besoin extrême, la misère. "Or, a-t-il dit, cette excuse n'existe pas pour vous, qui, avec votre métier, gagnez autant que la classe dite des professionnels. J'espère que ce sera votre dernière apparition devant une cour de justice."

Le jury a rendu un verdict de culpabilité contre Paul Paradis, ingénieur du Pacifique, accusé d'avoir conduit une locomotive en état d'ivresse. La cour s'est montrée clémentine et le juge a laissé le coupable en liberté provisoire sur parole.

UN CADAVRE DANS L'ILE BROWN

Les deux employés de la morgue de Montréal ont risqué leur vie en allant chercher un cadavre dans l'île Brown, située dans le lac Saint-François.

MM. René Chevalier et Philorum Tanguay sont partis pour se rendre à Sainte-Anne de Bellevue et ils ont trouvé une chaloupe par ancrée dans l'île, mais le vent et la vague les en ont empêchés. Peu s'en est

INTERESSENT
LES CLUBS QUI ONT LA PERMISSION DE VENDRE VIN ET BIÈRE ONT-ILS LE DROIT D'EN VENDRE APRÈS NEUF HEURES LE SOIR ET LE DIMANCHE ET ALORS QUE LES HOTELS ET LES RESTAURANTS SONT FERMÉS? CETTE QUESTION CONTROVERSÉE SERA TRANCHÉE PAR LA COUR A L'OCCASION DE LA POURSUITE DIRIGÉE CONTRE LE CLUB POLITIQUE LAURIER, 44 EST, RUE SHERBROOKE. CE CLUB EST ACCUSÉ D'AVOIR VENDU DE LA BIÈRE AUX HEURES PROHIBÉES. CETTE CAUSE INTERESSE TOUTS LES CLUBS.

EN TOMBANT D'UN POTEAU

Un jeune garçon de quinze ans, Roland Giroux, 441, rue Wellington, s'est fracturé le crâne et est mort instantanément, hier, en jouant dans un poteau. Il avait monté quelques échelons et, en se penchant, il a perdu l'équilibre pour tomber sur l'asphalte. Une enquête sera tenue ce matin.

CULPABILITE AVOUEE

Accusé du vol de \$48.50, Georges Laporte, de Saint-Lambert, a comparu et avoué sa culpabilité. Il travaillait pour M. Georges Simard, comme gardien d'une propriété. Un agent, vint démontrer le fonctionnement d'une machine à gazoline, s'est aperçu, en quittant, les lieux, que la somme de \$48 lui manquait.

A LA MORGUE

A. Theobald, 60 ans, 1089 ouest, rue Notre-Dame, a été transporté à la morgue samedi. On l'a trouvé mort dans son lit. On présume qu'il a succombé à une syncope.

ACCUSE DE VOIES DE FAITS

Jules Rochette, 19 ans, 217, rue Chambord, est accusé de voies de faits par Zénon Trudeau, 34 ans, gardien de nuit à la Patrie. Trudeau prétend que samedi soir, Jules Rochette et un autre jeune homme ont assailli par Rochette avec deux jeunes gens que la police arrêta. On dit que Rochette s'est servi d'un tuyau de plomb pour frapper le gardien qu'il a fallu transporter à l'hôpital Général.

ACCUSES DE VAGABONDAGE

Alfred Beauchamp, 26 ans, Sainte-Thérèse, Joseph Fournier, 18 ans, Ontario, et Aurel Naud, 27 ans, ont été arrêtés, samedi soir, par les détectives Gorman, O'Donnell et Savard. Ils sont accusés de vagabondage et de tentatives de vol avec violence. La plainte a été faite par Octave Pelletier qui prétend avoir été attaqué par les trois individus, angle Vitré et Sainte-Elisabeth.

ELLE VEUT SE GARANTIR.

Une femme du nom de Julia Bealey a enfoncé une vitrine, samedi, en présence du détective Lajoie, en déclarant qu'elle voulait être conduite au poste. Devant le chef de page, elle demanda que l'argent qu'elle possédait soit exigé comme cautionnement afin qu'un homme qu'elle a nommé, ne le lui enlève pas. Finalement le chef s'est rendu à son désir et l'a mise dans une cellule. Elle est accusée de dommages à la propriété.

UN COUP DE GARCETTE

Un agent du poste de la rue Chenneville a arrêté deux hommes coupables d'avoir assailli un garçon de table dans un Bird Café, rue Beury. Il appert que deux hommes se sont présentés au café, alors que les employés fermaient les portes. L'un d'eux a insisté pour entrer et finalement s'est servi d'une garcette pour en frapper la tête du garçon.

LES PETITES LIVRES

Alphonse Lecuyer, de Saint-Jérôme, a été condamné à \$5 d'amende pour avoir vendu du beurre dont le livre ne pesait que quatorze onces.

DOMMAGES PEU ELEVES

Deux feux ont éclaté, hier, dans des maisons d'été de Saint-Vincent de Paul: chez le Dr J. A. Handfield et chez Ovilva Chagnard. Les dommages sont peu élevés.

ON L'IDENTIFIE.

Le chef de police de Lachine a identifié l'homme qui a été tué à l'usine de la St. Lawrence Bridge Co.: C'est Mike Montout, Indien, de Caghnawaga.

Les Anglais ont ouvert le feu

Constantinople, 7. — Les courasses anglaises ont ouvert le feu, sur les positions des nationalistes près de Toulza, sur la mer de Marmara, à 35 milles à l'ouest d'Ismid, vendredi soir.

Constantinople a été réveillée par le tir des canons des cuirassés. Les nationalistes s'étaient approchés des retranchements anglais le long du golfe d'Ismid où plusieurs unités britanniques se trouvent stationnées pour protéger les troupes qui font la garde du chemin de fer.

La défaite des troupes du sultan laisse les Anglais seuls pour défendre les terminus des chemins de fer en face de Constantinople. Plusieurs réfugiés arméniens et grecs sont entrés dans Ismid après s'être échappés des mains des nationalistes.

Une note de M. Millerand à la Suisse

Paris, 7. — Le premier ministre Millerand a envoyé une note au gouvernement suisse pour l'assurer que la question de changer le siège de la Ligue des nations n'a pas été soulevée.

On avait annoncé, à Berne, le 28 mai dernier, que la Suisse avait envoyé une note au président Wilson et à tous les membres de la Ligue des nations pour leur demander de laisser à Genève le siège de la Ligue. La question de choisir une autre ville avait été soulevée dans la Suisse romande par referendum si elle ferait partie de la Ligue.

La Nouvelle Question Navale
La "Navy League" va commencer une grande campagne de propagande en faveur des projets Jellicoe.
Elle veut provoquer partout des réunions publiques et peser sur la volonté du Parlement.
C'est le temps de se renseigner à fond sur la question navale en général et les projets Jellicoe en particulier.
LISEZ ET FAITES LIRE
La Mission Jellicoe
Une nouvelle poussée impérialiste
où M. Henri Bourassa a examiné et discuté toute la question.
Prix : 10 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port ; la douzaine, \$1, plus 15 sous pour le port.
Conditions spéciales par grandes quantités.
S'adresser à l'administration du "Devoir",
43, rue Saint-Vincent, Montréal.

La question d'actualité
Lisez et faites lire la brochure de M. Henri Bourassa :
"Syndicats Nationaux ou Internationaux"
Prix : 10 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port ; \$1 la douzaine, plus 15 sous pour le port.
Conditions spéciales par grandes quantités.
S'adresser à l'administration du "Devoir",
43, rue Saint-Vincent, Montréal.

CINQUANTAIRE DU COUVET SAINT-HUBERT
Les Religieuses du Bon-Pasteur, du pensionnat de Saint-Hubert, se préparent à célébrer cette semaine, vendredi, le cinquantième anniversaire de la fondation de leur couvent. Il y aura à cette occasion, de grandes fêtes religieuses pour remercier Dieu des faveurs obtenues pendant le demi-siècle écoulé, et en même temps, les élèves actuelles et leurs maitresses invitent leurs parents, les anciennes élèves et le public sympathique, à venir prendre part à la joie commune en assistant à quelques séances qui se donneront ces jours-là. La fête religieuse se célébrera vendredi prochain, le 11 courant, le jour de la fête du Sacré-Cœur. Il y aura grand-messe solennelle, chantée par Mgr L.-A. Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal et supérieur ecclésiastique des Religieuses du Bon-Pasteur. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Langlais, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, de Saint-Hyacinthe. Dans l'après-midi, à 2 h. 30, vêpres solennelles et Salut du Saint-Sacrement, avec chant du Te Deum. Le soir il y aura illumination du village de Saint-Hubert, feux d'artifice, chants patriotiques, etc.
Le lendemain, samedi le 12, il y aura au couvent, dans la salle de réception, une première séance dramatique et musicale par les élèves actuelles du pensionnat, à 2 h. 30 de l'après-midi. Les religieuses et leurs élèves invitent particulièrement toutes les anciennes élèves de la maison à venir ce jour-là. La même séance sera répétée le lundi suivant, le 14, à 1 h. 30, pour les enfants de la paroisse et autres, et, à 7 h. 30. Il est seulement regrettable que la salle soit trop exigüe; prière donc de retenir les billets à plus tôt. Les trains, gare Bonaventure, correspondent aux séances. (Communiqué.)
A Saint-Hyacinthe
Saint-Hyacinthe, 7. — (D.N.C.) — La sortie des élèves au séminaire aura lieu le 18 courant et non le 20 tel qu'annoncé.
La sortie des élèves à l'Ecole Normale, aura lieu le 10 courant.
La sortie des élèves au couvent de la Maison-Mère, des RR. SS. de la Présentation de Marie aura lieu le 21 juin et celle au couvent de Lorette, sera le même jour. La distribution des prix aura lieu le dimanche, le 20 courant à Lorette.

Pluies bienfaisantes
Halifax, 7. — (S.P.C.) — Les dernières pluies très abondantes ont produit le bienfaisant résultat d'entretenir les feux de forêts qui devaient menacer dans la région de la baie Sainte-Marguerite. Ces pluies aideront aussi les semences.

La Vie Sportive

LE TOURNOI DE LA POLICE

Cet événement sportif aura lieu le 21 juillet prochain, au terrain du M.A.A.A., à Westmount. Des épreuves spéciales. — Morel et Maranda ne concourront pas.

Le festival annuel de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, aura lieu cette année le 21 juillet prochain, au terrain du M. A. A. A., à Westmount, alors que cette association sportive célébrera le vingt-cinquième anniversaire de la fondation.

Les officiers tiennent à bien faire les choses et aussi un programme spécial sera préparé pour la circonstance. Une course de trois milles, ouverte aux amateurs, sera inscrite au programme et un magnifique trophée sera offert au vainqueur de cette épreuve. Il y aura

aussi une course à relais de 880 verges pour la force de police canadienne et l'équipe victorieuse recevra une superbe coupe.

Nous apprenons de source autorisée que MM. Louis Morel et Arthur Maranda ne concourront pas cette année, et cela dans le but de consacrer tout leur temps à l'entraînement des nouveaux athlètes qui s'inscriront dans le prochain concours.

Nous publierons dans quelques jours le programme complet de ce tournoi athlétique.

MIDNIGHT SUN PREMIER DANS LA 5ème COURSE

LE REPRESENTANT DE L'ÉCURIE SKINKER A REMPORTÉ LES HONNEURS DU HANDICAP PRESGRAVE A DORVAL SAMEDI APRES-MIDI.

Portant les couleurs de l'écurie J.-R. Skinker, Midnight Sun a gagné samedi après-midi, à Dorval, le Handicap Presgrave disputé sur une distance de 1 mille et un seizième. Midnight Sun était piloté par Simpson et ce jockey a conduit sa victoire en laissant aucun doute.

Sedan, appartenant à Mme L. Brown, a encore causé une de ces surprises dont il est capable, lorsqu'il est bien conduit, en gagnant la course "Hurricane" d'une distance de six furlongs, ouverte aux "sprinters" de la vieille division. Mythology, un troisième choix qui décrocha la victoire dans la première course, d'une distance de cinq furlongs.

La deuxième course, d'une distance d'un mille et soixante-dix verges, ouverte aux coursiers nés au Canada, fut gagnée par Aconi, de l'établissement J.-K.-L. Ross, a fait le sujet de bien des commentaires de la part des spectateurs, Salvatelle avait mené jusqu'au dernier furlong mais ici Aconi, avec Claver, le dépassa pour ensuite lui barrer la route. On s'attendait à ce que le descendant de Stanhope II fut déqualifié, mais les conducteurs furent questionnés et les commissaires décidèrent de laisser le résultat comme il avait été affiché. Weiner, qui pilotait Salvatelle avait lui aussi porté plainte, mais on ne lui donna pas raison.

La troisième course a été gagnée par Ben Hampson; la sixième par Peerless One, et dans la septième, Solid Rock disposa d'un groupe de "platers" de la vieille division.

PREMIÈRE COURSE, 5 furlongs. Bourse \$800, 2 ans. Mythology, 115 Simpson. Voormel, 111 Gaugel. Dora W., 111 Sterling. George C. J. Fator. Marguerite Dixon, 112 Gargan. Crowney, 111 Claver. Temps, 1:02.

Pari de \$2.00 sur Mythology a rapporté \$8.90, \$3.40 et \$3.60; sur Voormel, \$3.70 et \$2.80, et sur Dora W., \$3.70 en troisième.

DEUXIÈME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$800, 3 ans ou plus, nés au Canada. Aconi, 107 Claver. Salvatelle, 113 Weiner. Rockstik, 113 Thurber. Fair, and Warner, 106 Fator. Old Pop, 103 Willis. Mondaine, 96 Bulcroft. Temps, 1:46 2-5.

Pari de \$2.00 sur Aconi a rapporté \$8.90, \$3.70 et \$2.40; sur Salvatelle, \$2.00 et \$2.40, et sur Rockstik, \$2.40 en troisième.

TROISIÈME COURSE, 1 1-8 mille. Bourse \$800, 4 ans ou plus. Ben Hampson, 108 Simpson. Captain Salvatelle, 107 Sterling. Captain Hodges, 105 Barnes. Cork, 105 Willis. The Talker, 104 J. Murray. Weinfeld, 105 Pierce. Länster, 98 Bulcroft. Temps, 1:56.

Pari de \$2.00 sur Ben Hampson a rapporté \$7.40, \$3.70 et \$2.70; sur Semper Starward, \$2.70 et \$2.80, et sur Capt Hodge, \$2.80 en troisième.

QUATRIÈME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$1,000, 3 ans ou plus. Sedan, 104 Willis. Fort Bliss, 108 Simpson. Walter Mack, 104 Fator. Smart Money, 106 Barnes. Brogore, 102 Pierce. Pen Rose, 99 Weiner. Toe the Mark, 101 Thurber. Thistleton, 109 Gargan. Temps, 1:13.

Pari de \$2.00 sur Sedan a rapporté \$3.20, \$1.20 et \$7.50; sur Fort Bliss, \$4.50 et \$3.50, et sur Walter Mack, \$11.30 en troisième.

M. A. A. ET NATIONAL FONT PARTIE NULLE

Les clubs National et M. A. A., ont inauguré la série de la tige de course amateur samedi après-midi au terrain de Maisonneuve alors que ces deux clubs ont fait partie nulle avec un résultat de 4 à 4 après deux périodes supplémentaires de cinq minutes. Les représentants de l'association de la rue Peel eurent l'avantage au début, mais les Habitants se rallièrent dans la dernière période réglementaire et comptèrent trois points, mettant le résultat égal.

Une assistance peu nombreuse a été témoin de cette joute qui fut intéressante du commencement à la fin et qui fut dénuée de brutalité. Avant la joute, M. Louson, président de la ligue, et M. A. L. Caron, président du National, portèrent la parole aux joueurs, leur faisant toutes sortes de recommandations et leur souhaitant bon succès.

Voici quel était l'alignement des clubs: National: Brousseau, Cardinal, Fortier, L'Heureux, Lesperance, Giroux, Chabot, Lachapelle, Sauvé, Vincent, Laurendeau, Arbitre—"Mon Oncle".

Buts: Hughes, Anderson, Binnore, Penny, Anderson, Eakins, Gould, Devin, McGarr, Anderson, Lamoureux. Juge des buts: — Mériteau et Brady. Substituts: — National: Corbette, Gauthier, Bellerose, Poirier et Craig, M. A. A.: Hill, Grant, Malory, Breckenbridge.

SOMMAIRE PREMIÈRE PÉRIODE 1—M.A.A.A., McGarr 10.30 2—National, Laurendeau 2.00 3—M.A.A.A., Hill 6.00 DEUXIÈME PÉRIODE 4—M.A.A.A., Reid 4.00 QUATRIÈME PÉRIODE 5—National, Vincent 45 6—National, Craig 8.00 7—National, Craig 8.00 8—National, Laurendeau 1.00 PÉRIODES SUPPLÉMENTAIRES: Pas de point.

LE SHAMROCK EST DECLASSÉ PAR LE CORNWALL

LES JOUEURS DE LA PETITE VILLE MANUFACTURIÈRE ONT TRIOMPHÉ DES IRLANDAIS PAR 17 A 4 SAMEDI, DANS LA JOUTE INITIALE DE LA SAISON DE LA N. L. U.

Cornwall, 7.—La saison de course de la N. L. U. s'est ouverte samedi après-midi devant une assistance nombreuse.

Le maire Fetterly, président de la N. L. U. porta la parole aux joueurs avant la partie et leur recommanda de jouer de façon à mettre le jeu national au premier plan en jouant en "gentlemen".

Les Cornwall y allèrent de façon à ne rien perdre dès le début de la joute, et menaient par 8 à 2 à la fin de la deuxième période. Les Shamrocks n'avaient pas leur alignement de l'an dernier et paraissaient manquer de forme. Le résultat final fut de 17 à 4 en faveur des Cornwall. Voici quelle était la composition des équipes: Cornwall: Valliere, Blake, Clement, Allan, Doran, Bouchard, Egan, Walsh W., Butler, J. Walsh, G. Roberts, Substituts: — Cornwall: McTavish, Gallinger, Atchison, Tailon, Saint-Denis, Tom White et Geagle. Shamrock: Carpenter, Degann, Adams, Whites, Denney, Défenses, Degray, L. White, Wilson, Thompson, Cummings, Cummins, G. Roberts, Ext. Cummins, Substituts: — Cornwall: McTavish, Gallinger, Atchison, Tailon, Saint-Denis, Tom White et Geagle. Shamrock: Regan. Arbitre: Dessie Brown.

LA RÉUNION DE BLUE BONNETS

ELLE S'ERA INAUGURÉE MERCREDI APRES-MIDI, A LA PISTE DU MONTREAL JOCKEY CLUB. LE PROGRAMME DU MEETING.

Mercredi après-midi, le Montreal Jockey Club fera l'inauguration de sa réunion de printemps, à la piste de Blue Bonnets, et, avec un programme comme celui que l'association a mis à l'affiche, il faut s'attendre à une autre semaine de grand sport.

Au cours de son meeting, l'association distribuera environ \$50,000 en stakes et en bourses, le programme annonçant une distribution d'une moyenne de \$7,000 par jour, sans compter les argents ajoutés.

Tous les grands établissements canadiens et américains seront représentés à Blue Bonnets. Les écuries Dymont, Seagram, Hendrie, Ross, etc. ont déjà leurs coursiers à Dorval et tous leurs pur-sang seront prêts pour les grandes épreuves classiques comme le "Kindergarten", le "Jacques-Cartier", la "Windsor Hotel Cup", etc. Le programme annonce aussi un steeple-chase pour chaque matinée.

Au nombre des coursiers qui prendront part à la réunion on mentionne des pur sang comme Sir Barton, Billy Kelly, Boniface, Milkmaid, War Pennant, Rancheer, Bencher, Smart Money, Romeo, Adomi, Hank, O'Day, Tantalus, Easter Lily, Red Post, Soldat de Verdun, Midnight Sun, etc., etc.

MERCREDI, LE 9 JUIN PREMIÈRE COURSE. Bourse \$800.—Novices de deux ans, nés au Canada. Quatre furlongs et demi. Deuxième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer, six furlongs. Troisième course. Bourse \$900. Trois ans ou plus. Un mille. Quatrième course. "The Kindergarten Stakes". Deux ans. \$2,000 ajoutés. Cinq furlongs. Cinquième course. Steeplechase. A réclamer. Bourse \$800. Quatre ans ou plus. Environ deux milles. Sixième course, \$800. Selling, 3 ans ou plus. 1 mille. Septième course, \$800, 4 ans ou plus. A réclamer. 1 mille et un furlong.

JEUDI, LE 10 JUIN PREMIÈRE COURSE. \$800. Novices de 2 ans. 5 furlongs. Deuxième course. \$800, 3 ans ou plus. A réclamer. Ouverte aux coursiers nés au Canada. 1 mille. Troisième course. Handicap, \$1,000, 3 ans ou plus. 6 furlongs. Quatrième course. Steeplechase. Novices, 4 ans ou plus. Environ 2 milles. Cinquième course. \$900, 3 ans ou plus. 1 mille. Sixième course. \$900, 3 ans ou plus. 6 furlongs. Septième course. \$800, 3 ans ou plus. A réclamer. 1 mille 1 furlong.

VENDREDI, 11 JUIN PREMIÈRE COURSE. A réclamer \$800, 2 ans seulement. 5 furlongs. Deuxième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer, 6 furlongs. Troisième course, \$900, 3 ans ou plus. 1 mille. Quatrième course, \$800, Steeplechase, 4 ans ou plus. Environ 2 milles. Cinquième course. Handicap, Selling, \$900, 3 ans ou plus, 1 mille. Sixième course, \$800, 3 ans ou plus. Ouverte aux coursiers nés au Canada, 7 furlongs. Septième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer. 1 mille et 1 furlong.

SAMEDI, 12 JUIN PREMIÈRE COURSE, \$900, 2 ans seulement. 5 furlongs. Deuxième course, \$800, 3 ans ou plus, nés au Canada, 1 mille. Troisième course, "Windsor Hotel Cup", \$2,500 ajoutés, 3 ans ou plus, 1 mille et 1 furlong. Quatrième course, "Prince of Wales Steeplechase", Handicap, 4 ans ou plus, \$1,500 ajoutés. Environ 2 milles. Sixième course, \$800, 3 ans ou plus, 1 mille. Septième course, \$900, 4 ans ou plus. A réclamer. 1 mille 1-4.

LUNDI, 14 JUIN PREMIÈRE COURSE, \$800, 2 ans. Novices, 5 furlongs. Deuxième course, \$800, 2 ans. Coursiers nés au Canada, 4 1-2 furlongs. Troisième course, "The Connaught Cup", \$1,500 ajoutés. Un handicap ouvert aux coursiers de 3 ans ou plus qui appartiennent à des Canadiens, résidant au Canada avant le 1er mai 1920, 1 1-4 mille. Quatrième course, \$900, "Steeplechase", 4 ans ou plus. Environ 2 milles. Cinquième course, \$900, 3 ans seulement. 1 mille. Sixième course, \$800, 3 ans ou plus. 6 furlongs. Septième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer, 1 1-8 mille.

MARDI, 15 JUIN PREMIÈRE COURSE, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer, 6 furlongs. Deuxième course, \$900, 2 ans, 5 furlongs. Troisième course, Handicap, \$1,000 ajoutés, 3 ans ou plus, 1 1-8 mille. Quatrième course "Steeplechase", 4 ans ou plus, Selling, \$800 ajoutés. Environ 2 milles. Cinquième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer. Ouvert aux coursiers nés au Canada, 1 mille. Sixième course, "Handicap", \$1,000 ajoutés, 3 ans ou plus, 6 furlongs. Septième course, 3 ans ou plus. A réclamer, \$800, 1 1-8 mille.

MERCREDI, 16 JUIN PREMIÈRE COURSE, \$800, 2 ans, 5 furlongs. Deuxième course, \$800, 3 ans ou plus, nés au Canada, 1 mille. Troisième course, "The Jacques Cartier Stakes", Selling, \$1,500 ajoutés, 3 ans ou plus, 1 mille. Quatrième course, Handicap, Steeplechase, \$1,000 ajoutés, 4 ans ou plus. Environ 2 1-2 milles. Cinquième course, Handicap, \$1,000 ajoutés, 3 ans ou plus, ouvert aux coursiers de trois ans ou plus qui appartiennent à des Canadiens avant le 1er mai, 7 furlongs. Sixième course, \$800, 3 ans ou plus. A réclamer, 1 mille. Septième course, \$900 ajoutés, 3 ans ou plus. A réclamer, 1 1-8 mille.

PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes de samedi et d'hier dans les séries des ligues majeures ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE JOUTES DE SAMEDI A St-Louis— St-Louis... 110003010—6 11 1 Cleveland... 000000000—0 3 1 Shocker et Severeid; Niehaus, Faeth, Uhle et O'Neill. NOTE.—La partie Cleveland-Saint-Louis, cédulée pour samedi matin a été remise pour cause de pluie. A Chicago— Detroit... 000000001—1 4 1 Chicago... 02100010x—4 9 1 Ehmke et Stanage; Williams et Schalk.

JOUTES DE DIMANCHE A New-York— Philadelphie... 001100310—6 12 2 New-York... 35022000x—12 15 5 Perry, Martin, Hasty et Perkins, Myatt, Mays et Hannah, Hoffmann. A Chicago— Detroit... 105000000—6 11 3 Chicago... 20001003001—7 14 2 Oldham, Ayers, Oakie et Ainsmith; Cicotte et Schalk. A Cleveland— Première partie St-Louis... 020022000—6 12 0 Cleveland... 000000101—2 5 1 Neilman et Billings; Coveleskie, Niehaus et O'Neill. Deuxième partie St-Louis... 000000010—8 9 1 Cleveland... 100000001—2 9 0 Davis et Severeid; Bagby et O'Neill.

LIGUE NATIONALE JOUTE DE SAMEDI A St-Louis— Chicago... 600000000—6 13 2 St-Louis... 11108000x—11 13 1 Martin, Bailey, Hendryx, Carter, Gaw et O'Farrell; Haines, Sherdell et Clemons. JOUTE DE DIMANCHE A Washington— Washington... 00000050x—5 10 3 Boston... 020000200—4 6 3 Snyder, Erickson, Seachary et Ghartry; Pennock et Schang. A Brooklyn— New-York... 000000000—0 6 2 Brooklyn... 02300120x—8 8 1 Benton et Smith; Grimes et Miller. A Cincinnati— Pittsburgh... 001000002—3 11 0 Cincinnati... 100000000—1 6 0 Cooper et Schmidt; Ruether et Rariden. A Saint-Louis— Chicago... 200000000—2 7 1 Saint-Louis... 00004001x—5 8 0 Hendryx et O'Farrell; Schupp et Clemons.

LIGUE INTERNATIONALE JOUTES DE SAMEDI A Akron— Rochester... 000000201—3 7 1 Akron... 01020202x—7 10 1 Kelley et Ross; Barnes et Smith. A Syracuse— Reading... 030200020—7 7 0 Syracuse... 000110010—3 8 4 Justin et Konnick; Perryman et Niebergall. A Toronto— Buffalo... 00020000100—3 7 3 Toronto... 01010000101—4 10 1 Rogers et Bruggy; Shea et Sandberg. JOUTES DE DIMANCHE A Buffalo— Toronto... 020010000—3 10 1 Buffalo... 00050100x—6 9 1 Deviney, Bader et Sandberg; McCabe et Bengough, Bruggy. A Akron— Rochester... 000001140—6 11 2 Akron... 05000143x—13 16 4 Acosta et Ross; Flaherty, Hill et Smith. A Baltimore— Première partie Jersey City... 200000000—2 5 3 Baltimore... 05110102x—10 13 2 Grevelle, Bemiller et Hyde; Bentley et Casey. Deuxième partie Jersey City... 000000001—1 4 1 Baltimore... 00000120x—3 10 3 Wilhelm et Freithe; Frank et Egan.

LIGUE AMERICAINE G.P. P. P.C. Cleveland... 28 16 636 New-York... 28 16 636 Chicago... 24 19 558 Boston... 22 18 550 Washington... 22 20 524 St. Louis... 17 25 405 Philadelphie... 15 28 349 Detroit... 15 28 339

LIGUE INTERNATIONALE G.P. P. P.C. Buffalo... 31 12 721 Baltimore... 27 16 628 Toronto... 26 16 619 Akron... 21 18 538 Reading... 20 21 488 Jersey City... 16 25 390 Rochester... 16 28 364 Syracuse... 10 31 241

PAS DE BASEBALL HIER APRES-MIDI Les parties des Ligues de la Cité et Nationale Indépendante inscrites pour hier après-midi ont dû être remises à plus tard à cause de la pluie.

ASSEMBLÉE DE L'INDÉPENDANTE Ce soir, à 8 heures très précises, il y aura une assemblée des directeurs de la Ligue Indépendante à la résidence du président, No 1061, rue Lafontaine. Tous les directeurs sont priés d'être présents sans faute, car des affaires de la plus haute importance y seront traitées.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE AU NATIONAL

LUNDI, 7 JUIN 1920 1.00 p.m. à 4.50 p.m. — Section féminine — Tennis — Gymnase — Bain. 5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique — Hommes d'affaires et professionnels. 7.30 p.m. à 11.30 p.m. — Section féminine — Gymnase — Bain.

MARDI, 8 JUIN 1920 1.00 p.m. à 3.00 p.m. — Section scolaire — Gymnase. 3.00 p.m. à 5.00 p.m. — Section scolaire — Bain. 5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique — Hommes d'affaires et professionnels. Exercices en plein air au terrain de Maisonneuve.

MERCREDI, 9 JUIN 1920 1.00 p.m. à 4.30 p.m. — Section féminine — Tennis — Gymnase — Bain. 5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique — Hommes d'affaires et professionnels. 9.00 p.m. à 11.30 p.m. — Classe de natation pour les commençants.

JEUDI, 10 JUIN 1920 1.00 p.m. à 3.00 p.m. — Fillettes — Gymnase — Bain. 3.00 p.m. à 5.00 p.m. — Garçons — Gymnase — Bain. 5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique — Hommes d'affaires et professionnels. 7.30 p.m. à 11.00 p.m. — Section féminine — Gymnase — Bain.

VENDREDI, 11 JUIN 1920 5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique — Hommes d'affaires et professionnels. Exercices en plein air au terrain de Maisonneuve. SAMEDI, 12 JUIN 1920 9.00 a.m. à 12.00 a.m. — Section scolaire — Gymnase — Bain. 1.00 p.m. à 11.30 p.m. — Bain.

DIMANCHE, 13 JUIN 1920 Durant l'avant-midi: — Pratique au terrain de Maisonneuve. 2.00 p.m. à 7.00 p.m. — Bain. Pas de bataille mercredi soir M. Georges Kennedy, gérant du club de hockey Canadien, nous informe de la rencontre entre Johnny Wilson et Butch O'Hagan, qui devait avoir lieu mercredi soir, à l'Arena Mont-Royal, est contremandée.

Mort de M. l'abbé L.-A. Déziel Québec, 7. — (D.N.C.) — Après près d'un demi-siècle de vie sacerdotale, âgé de 75 ans, l'abbé L. A. Déziel, est décédé subitement vendredi soir, à son presbytère, à Beauport. L'abbé Louis Anselme Déziel était né à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, le 1er juillet 1845. Il était le fils de M. L. O. Déziel et de Julie Landry. Après avoir fait ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, il entra au Grand Séminaire et fut ordonné prêtre le 1er octobre 1871 à Maskinongé par Mgr Lafleche. Il fut d'abord vicaire à Saint-Joseph de Lévis, puis il fut nommé vicaire à Notre-Dame de Lévis, où son oncle Mgr Déziel, était curé. Il fit dix années de vicariat en cet endroit, de 1872 à 1882. Après trois ans de vicariat à Saint-Roch de Québec, de 1882 à 1885, il fut nommé curé à Saint-Michel de Bellechasse, en 1885, et demeura à cet endroit jusqu'en 1893. Cette année-là, il devint curé de Beauport où il est demeuré jusqu'à sa mort. Les funérailles auront lieu demain à Beauport à 9 heures 30.

A Sainte-Anne de la Pocatière Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 7. — (D.N.C.) — L'ancienne association des anciens élèves, association fondée en 1890, par M. l'abbé Chs. A. Collet, vient d'être ressuscitée dernièrement. M. Chs. Fitzpatrick en est le président honoraire et Mire Roméo Langlois, c.r., a été nommé président actif. Les autres officiers sont les suivants: Vice-présidents: M. l'abbé E. M. Martin, M. Wenceslas Lévesque, notaire; secrétaire-trésorier, M. l'abbé H. Fillion; directeurs, le supérieur du collège de Sainte-Anne, M. les abbés Ed. Martin, Alph. Têtu, S. Hudon, L. Vézina, P. Poulin, MM. T. Langlois, avocat; G. Cloutier, médecin; Chs. Bailargeon, notaire; G. Pelletier, journaliste, Ad. Guay, D. Theriault, Ls. Dupuis, A. Blais, Nap. Boulet et Ed. Garigan.

Mort du premier ministre portugais Lisbonne, 7. — Antonio Maria Bautista, premier ministre du Portugal et ministre de l'Intérieur, est mort à six heures hier, au ministère de l'Intérieur. Il fut saisi d'une attaque soudaine vers 1 heure, hier, pendant une séance du ministère. Les médecins, appelés en toute hâte, ont trouvé des symptômes d'une congestion de poumons. Comme c'était la deuxième attaque, on entretenait des craintes sérieuses. Les remèdes et la saignée ne firent aucun bien au malade. Mme Bautista et ses deux enfants furent appelées au ministère et restèrent au chevet de Bautista jusqu'à la fin. Ramos Petro, ministre de la Justice, a été nommé premier ministre. Senor Bautista était âgé de 57 ans. Il servit dans les colonies d'Afrique où il gagna plusieurs médailles et, il fut en service trois ans en France, où il commanda un régiment portugais dans une contre-attaque contre les Allemands à la bataille du Lys, au mois d'avril 1918.

UNE VENTE DE CHEVAUX

M. LOUIS GREEN DEVRA PAYER LA SOMME DE \$840.48, A MME ESTHER McADOO. — POUR ÊTRE ENTRES DE FORCE DANS LE LOGIS D'UN AUTRE.

Le 19 juin 1919, la Cour suprême de la province d'Ontario condamna M. Louis Green, de Montréal, à payer à Dame Esther McAdoo, en sa qualité d'administratrice de la succession de feu William McAdoo, son mari, la somme de \$1,550 pour chevaux vendus à commission, et la somme de \$64.20 pour les frais de la cause. Afin d'obtenir ce jugement exécutoire dans la province de Québec, Mme McAdoo intenta, devant la Cour supérieure de Montréal, une action au montant de \$124.20, pour le paiement du solde du jugement sur lequel le défendeur aurait payé déjà \$440. Celui-ci, condamné par défaut de comparaître, à payer cette somme à la défenderesse, le 19 février 1920.

Mais le défendeur s'opposa à ce jugement pour les raisons suivantes: L'action ne lui aurait pas été signifiée à son domicile, mais à l'un de ses employés, à une écurie dont le défendeur est propriétaire. Il n'a eu connaissance de l'action que lorsque la saisie-arrest lui a été signifiée. Le jugement pris contre lui, dans la province d'Ontario, n'aurait pas été porté à sa connaissance puisque aucune procédure ne lui a été signifiée. Il a d'ailleurs une bonne défense. Les faits seraient les suivants: M. McAdoo lui aurait envoyé 20 chevaux pour être vendus à Montréal, moyennant une commission de \$5.00 par cheval vendu. Un M. Savard, de Montréal, en acheta 5 pour le prix desquels le défendeur reçut des chèques qui ne furent pas honorés par la banque. Le demandeur vit alors à Montréal et reçut de l'acheteur \$400 comptant. M. Green renvoya, peu après, les autres chevaux, parce qu'il ne put les vendre à Montréal. Les dépenses de la transaction qui se montent à \$354.52 sont à la charge du demandeur, et le recours que la loi accorde, dans un pareil cas, est une action en reddition de compte.

La demanderesse a prouvé, à l'enquête, que le défendeur lui devait encore la somme de \$840.48, soit le prix de vente de 9 chevaux, moins la commission convenue. Le juge a, en conséquence, condamné le défendeur à payer ce montant à Mme McAdoo.

DOMMAGES BIEN FONDES Le 4 octobre 1917, M. D. Charbonneau et sa femme, déguisés et sous l'influence de la boisson, pénétrèrent de force dans le domicile de M. William Collin, malgré la résistance de la femme de celui-ci. Les deux familles sont en mauvais termes, depuis quelque temps, et M. Collin avait défendu à son épouse de recevoir les membres de la famille Charbonneau. Dans la lutte qui s'ensuivit, Mme Collin eut un doigt brisé.

M. Collin se porta aussitôt demandeur dans une action dirigée contre Charbonneau pour lui réclamer la somme de \$200. Le défendeur alléguait que lui et sa femme avaient forcé la porte du demandeur dans le seul but de procurer l'entrée au père du demandeur, âgé de 77 ans et malade, qu'ils venaient reconduire.

Le juge Lane a accepté la version du demandeur et condamné ce matin, Charbonneau à lui payer la somme de \$153, pour les raisons suivantes: \$34 pour frais de médecine; \$25 pour perte de temps occasionnée à l'une des filles de Mme Collin, obligée de prendre soin de la maison; \$14 comme salaire d'une servante pour prendre soin du bébé; \$50 pour les souffrances endurées par la femme du demandeur, et \$25 pour violation de domicile.

Le Pape reçoit le cardinal Logue Rome, 7. — Le pape a reçu hier, en audience privée, le cardinal Logue, primat d'Irlande. Benoît XV a exprimé sa satisfaction au sujet des bons effets de la béatification de Olivier Plunkett, le premier archevêque d'Armagh, en Irlande. Durant la conversation très cordiale qui a suivi, le pape a parlé de la situation actuelle de l'Irlande.

Un incendie dans une fabrique Vers deux heures samedi le feu a éclaté dans une manufacture de chocolat, angle Rachel et Biard. On ignore la cause de l'incendie. Tous les employés, la plupart des filles, étaient partis et personne n'a été blessé. Les pompiers du poste No 14 ont les premiers répondu à l'appel et il a fallu six boyaux pour maîtriser les flammes qui faisaient rage dans des boîtes en carton. Les dommages sont élevés. Les magasins avoisinants, surtout celui de M. Jubinville, marchand de ferronneries, sont endommagés par l'eau et la fumée. Les assurances couvrent les dommages.

PACIFIQUE CANADIEN DES CHANGEMENTS ET DES ADDITIONS SERONT EFFECTUES DANS LE SERVICE DES TRAINS à partir de dimanche, 6 juin 1920, entre Montréal et Québec; Montréal et St-Gabriel; Montréal et St-Eustache; Les Trois-Rivières et Grand-Mère. Des trains additionnels circuleront entre Montréal et Labelle; Montréal et St-Lin. Pour plus amples informations s'adresser aux agents des billets.

Sir James Aikins à Québec Québec, 7. — (D.N.C.) — Sir James Aikins, lieutenant-gouverneur du Manitoba et président de l'Association du Barreau Canadien est arrivé à Québec ce matin et a donné un banquet aux membres du Barreau de Québec.

Dorval Jockey Club 1920—REUNION DU PRINTEMPS—1920 1er au 8 JUIN Le plus beau programme de course qu'on ait offert à Dorval SERVICE DE TRAINS Trains réguliers du Pacifique Canadien, 12.15 p.m. et 3.30 p.m. tous les jours. Train spécial le samedi à 1.30 p.m. Trains spéciaux par le C.P.R., directement de la gare Windsor à la piste de courses à Dorval. 1.10 et 1.45 p.m. tous les jours. Train supplémentaire, les 3 et 6 juin, à 1.25 p.m. Trains réguliers du Grand-Tronc, 1.30 et 3.30 p.m. tous les jours. Train spécial le samedi, à 2.15 p.m. Au retour les trains pour Montréal quitteront la piste de courses immédiatement après la dernière course. Entrée, \$2.00 taxe et pesage (paddock) compris. PREMIERE COURSE A 2.30 P.M.

ELLE EST TRÈS HEUREUSE

MME BERUBE DE QUEBEC, DECLARE QUE LES MOTS NE SUFFISENT PAS POUR EXPRIMER LE BIEN QUE LUI A FAIT LE TANLAC. — CINQ BOUTEILLES DE CE MEDICAMENT L'ONT DEBARRASSEE DE SES MAUX.

"Je suis si heureuse d'être débarrassée des douleurs dont j'ai souffert depuis six ans, que j'ai l'envie de chanter, et c'est au Tanlac que je le dois", disait récemment Madame Joseph Bérubé, domiciliée au No 57, rue Montcalm, à Québec.

"Je souffrais d'une catégorie de gastrite, de sorte que mes aliments m'incommodaient beaucoup. Après mes repas, j'avais une sensation très accentuée de lourdeur, et des douleurs intenses dans le creux de l'estomac. Li se formait dans mon estomac du gaz, lequel pressait si fort sur mes poumons que j'avais de la difficulté à respirer, et j'en étais rendue à ne plus oser manger quoi que ce fut, à cause des souffrances que j'étais certaine d'avoir à enurer. La nuit, mon sommeil était très troublé, à cause de l'indigestion, et j'étais aussi constamment constipée. En conséquence, j'étais dans un état alarmant d'épuisement et de faiblesse. Pour comble de malheur, j'eus la grippe, et par suite, mon état s'empira. Je ne pus reprendre les forces que j'avais perdues, et rien ne semblait me soulager.

"C'est alors que je lus dans les journaux les éloges que l'on faisait du Tanlac comme médicament, de sorte que je me décidai de l'essayer. La première bouteille me fit beaucoup de bien, et je continuai, par conséquent, d'en prendre. J'en ai maintenant pris, en tout, cinq bouteilles, et les mots ne suffisent pas pour exprimer tout le bien que ce médicament m'a fait, car depuis, je me sens une toute autre femme. J'ai maintenant un bon appétit, et jamais je n'ai le moindre signe d'indigestion. Je n'ai plus ces douleurs dont j'avais l'habitude de souffrir après mes repas, il ne se forme plus de gaz dans mon estomac, et je puis maintenant respirer à l'aise. Je ne suis plus constipée, et la nuit, je dors beaucoup mieux. Je me porte de toute façon beaucoup mieux, et depuis que j'ai pris du Tanlac, je suis heureuse de le recommander pour toutes les maladies dont j'ai souffert."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies de M. Du Ludec; dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin et Bélanger, et dans les pharmacies Jassby; à Verdun, chez M. Henri-P. Fabien, pharmacien; à Lachine, chez M. Henri LeCavallier, pharmacien; et à Longueuil, chez M. J.-A. Huot, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (ann.)

Les musiciens haussent leurs prix Ottawa, 7 (S. P. C.) — L'Union des musiciens d'Ottawa, a averti le Bureau de contrôle, que le tarif des concerts des corps de musique, sera doublé, cette année. L'année dernière, le conseil municipal d'Ottawa, avait voté \$1,000 pour des concerts publics, qui seraient donnés dans différentes parties de la ville. Cette année, \$2,000 ont été votés dans le même but. On espère doubler le nombre des concerts. L'année dernière, le tarif était celui-ci: \$4 pour le chef du corps de musique et \$2 pour chaque instrumentiste pour un concert de deux heures. Cette année, le tarif sera

L'IRLANDE

HIGHLANDERS DÉSARMÉS

LEUR PATROUILLE EST SURPRISE PAR UNE CENTAINE DE SINN FEINERS, PRES DE QUEENSTOWN. — ILS S'EN RETOURNENT A PIED. — ON INCENDIE. — L'ANGLETERRE ET SES RIGUEURS.

Londres, 7. — (S.P.A.) — Une patrouille de "Cameron Highlanders" a été surprise par une centaine de Sinn Feiners, près de Queenstown. Les Highlanders étaient montés à motocyclettes et les raiders aussi. Ceux-ci se sont emparés des armes de la patrouille et se sont enfuis. Les Highlanders ont dû s'en aller à Middleton, à pied.

Un groupe de 11 soldats sous la conduite d'un constable s'en allait dans la direction de Cork; ils ont été attaqués par une soixantaine d'hommes qui faisaient semblant de jouer aux boules sur le bord de la route et qui les ont désarmés lorsqu'ils sont passés.

LES INCENDIES

Dublin, 7. — (S.P.A.) — La liste des maisons incendiées par les Sinn Feiners s'allonge toujours. Le poste de police de Kilmurry, dans le comté de Cork, a été incendié, samedi. Le nombre des postes de police qui ont été ainsi incendiés par les Sinn Feiners s'élève à 404 depuis Paques.

Un certain nombre de belles résidences ont été incendiées, parce qu'on croyait qu'elles allaient loger les militaires. Les dommages s'élèvent à des centaines de mille dollars.

UN PALAIS DE JUSTICE DETRUIT

Dublin, 7. — (S.P.A.) — Le palais de justice de Firmount, dans le comté de Cork, a été détruit, vendredi soir. Plusieurs postes de police ont été incendiés et un certain nombre de militaires ont été tués et blessés par les Sinn Feiners.

TROUPES EN IRLANDE

Dublin, 7. — (S.P.A.) — On dit qu'il y a actuellement 60,000 hommes de troupe en Irlande, et qu'il en arrive continuellement. Ces recrues sont envoyées dans le but de protéger les constables et de maintenir l'ordre.

TRAITEMENTS RIGOUREUX

Certains postes de police ont été munis d'installations de télégraphie sans fil. On se sert de fusées pour avertir à distance; cette dernière mesure a été trouvée très pratique.

Le service de patrouille est actuellement opéré la nuit par des

militaires qui arrêtent les gens et leur posent des questions. Les routes les plus reculées de l'Irlande voient circuler des camions et des chars d'assaut.

Des équipes de soldats s'occupent de faire la topographie de certaines régions de l'Irlande. On dit que les routes de l'Irlande sont parsemées de patrouilles afin de surveiller l'arrivée des armes qui pourraient être envoyées pour le compte des Sinn Feiners.

On s'attend à ce que la loi martiale soit mise en vigueur dans le but de donner une preuve que le gouvernement anglais est décidé à traiter l'Irlande avec rigueur. L'administration anglaise en Irlande se propose aussi d'appliquer sévèrement le régime du couvre-feu et sur un haut chef. On pourrait ainsi plus facilement arrêter les raiders si l'ordre était donné à toute personne de ne pas sortir dans la rue après une certaine heure.

LES VUES DE LLOYD GEORGE

Londres, 7. — (S.P.A.) — La tenue de la conversation qui a été tenue entre M. Lloyd George et les chefs de l'Union des cheminots, vient d'être connue. Le premier ministre Lloyd George a dit au sujet du refus des cheminots irlandais de transporter les munitions, que cette manoeuvre était faite dans le but d'influencer des décisions politiques, non par des moyens ordinaires, mais en menaçant de désorganiser les industries du pays, pour effectuer des changements que l'électorat de ce pays n'a pas encore sanctionnés.

M. Lloyd George a ajouté: "C'est une question sérieuse. On tue les constables comme on tue la vermine. Nous envoyons des armes à ces constables pour qu'ils puissent défendre leur vie et les cheminots disent: "Si vous envoyez ces armes nous paralyserons tout le trafic de l'Irlande. Nous ne pouvons accepter aucune décision prise par une association quelconque, quelque puissante qu'elle soit."

Dublin, 7. — (S.P.A.) — Les cheminots en grève ont discuté hier le message qui a été envoyé par M. J. H. Thomas, secrétaire-général de l'Union des cheminots, dans lequel ce dernier demandait que les grévistes reprennent leur travail en attendant que le Congrès ouvrier de Bristol ait pris une décision sur la question du transport des munitions destinées à l'Irlande.

Les représentants du Canada

Ottawa, 7 (S.P.C.) — Les représentants du Canada à la conférence internationale, qui s'ouvrira à Genève, le 15 juin, seront M. Philippe Roy, commissaire général du Canada, à Paris et M. G. J. Desbarats, sous-ministre de la marine. M. Roy remplace sir George Perley, qui ne peut assister à la conférence.

Cette conférence a été convoquée pour discuter les problèmes ouvriers.

AVIATION

LE VOYAGE EN EST REMIS

LES LIEUTENANTS RAYMOND ET WILSHIRE, QUI DEVAIENT EN AEROPLANE, TRANSPORTER A NEW-YORK, DES FOURRURES EVALUEES A \$100,000, DEVONT RETARDER LEUR DEPART. — LE MAUVAIS TEMPS.

Le mauvais temps a retardé le voyage de deux aviateurs, les lieutenants Raymond et Wilshire, qui devaient transporter à New-York des fourrures évaluées à \$100,000. C'est le premier essai d'un transport de marchandises par voie aérienne.

Le voyage est remis à une quinzaine, car les deux aviateurs, d'accord avec M. Harry Silbert, de New-York, le propriétaire des précieuses fourrures, ont fait les arrangements nécessaires. M. Silbert en a fait l'acquisition lors de la récente vente à l'encheûre des fourrures; ces fourrures sont pour la plupart des peaux de renards argentés de l'Île-du-Prince-Édouard.

Tous les préparatifs avaient été complétés, samedi. Les deux avions, modèle Curtiss, étaient en ordre, portant leur cargaison à l'arrière du pilote; mais, comme le vent s'élevait et que les nuages s'amoncelaient, on a jugé à propos de retarder l'expédition.

On avait prévu juste, car la pluie et le mauvais temps de samedi et de dimanche ont bien justifié la décision des deux aviateurs. M. Silbert averti par téléphone, leur donna raison, et prit immédiatement le premier train pour Montréal; il est arrivé samedi soir et a fait tous les arrangements nécessaires avec les deux aviateurs pour reprendre le voyage. Dans l'attente, les fourrures seront déposées à l'entrepôt de la Cie Montreal Fur Auction Sales.

Le voyage comporte un seul arrêt d'ici à New-York, pour se munir d'essence; les deux aviateurs descendront au camp d'aviation de Mineola, à New-York.

Les aviateurs ont prévu les difficultés qui peuvent survenir au sujet de la douane. Au départ, ils auront les documents nécessaires de M. W. S. Weldon, chef de la perception des douanes à Montréal, et en cours de route, ils seront traités comme un navire. Chaque aéroplane portera de larges banderoles, indiquant son origine, et les douaniers seront avertis à la frontière de leur passage. En arrivant à New-York, ils se rapporteront aux fonctionnaires des douanes et déposeront sous serment la liste des marchandises transportées.

New-York, 7 (S.P.A.) — Deux voleurs sont entrés chez un joaillier, rue Nassau. Après avoir bâillonné un des propriétaires, ils se sont emparés d'une valise contenant pour \$100,000 de diamants.

ALLEMAGNE

LE RÉSULTAT DU SCRUTIN

LES PARTIS QUI ONT UNE CHANCE DE TRIOMPHER — LES CHIFFRES JUSQU'A PRÉSENT — LES ÉLECTEURS DE LA BAVIÈRE — A BERLIN — LES DÉLÈGUES DU NOUVEAU PARLEMENT.

Berlin, 6 juin. — (S.P.A.) — Des rapports non-officiels venant de toutes les parties de l'Allemagne indiquent que les indépendants ont voté en grand nombre, les districts industriels enregistrant beaucoup plus de votes que l'an passé. Le parti du peuple allemand, l'ancien parti National libéral, a une avance marquée sur le parti des bourgeois, mais il est serré de près par le Parti national allemand, autrefois le parti conservateur, qui compte déjà beaucoup de votes.

Les chiffres suivants, bien que provisoires, donnent une bonne idée de la situation: Berlin Nord: Socialistes majoritaires, 19,000 votes enregistrés; Indépendants, 36,000; démocrates, 5,000; Centre, 3,000; parti du peuple allemand, 11,000; parti national allemand, 10,000; communistes, 1,000.

Halle: Majoritaires, 10,000; Indépendants, 34,000; démocrates, 13,000; Centre, 15,000; parti du peuple allemand, 20,000; parti national allemand, 17,000.

Frankfort: Majoritaires, 2,000; Indépendants, 12,000; démocrates, 8,000; Centre, 8,000; parti du peuple allemand, 2,000; parti national allemand, 2,000; communistes, 5,000.

Darmstadt: Majoritaires, 1,300; Indépendants, 300; démocrates, 600; Centre, 300; parti du peuple allemand, 1,700; parti national allemand, 200; communistes, 200.

Neuremberg: Majoritaires, 3,200; Indépendants, 3,500; Démocrates, 1,900; le parti du peuple bavarois, 900; le parti du milieu, 1,200; parti du peuple allemand, 600.

Dans le district industriel de Berlin, 80 p.c., des électeurs ont voté; dans la partie ouest, 75 p.c., et au centre 68 p.c. Les électeurs de la Bavière, qui ont à être, en même temps, représentants à la diète, ont voté dans une proportion de 70 à 75 pour cent.

BERLIN EST CALME

Berlin, 7 juin. — La ville de Berlin a été très calme le jour de l'élection de son premier parlement républicain, et les rapports qui viennent des autres parties de l'Allemagne indiquent que tout s'est passé sans trouble. Les classes bourgeoises semblent s'être désintéressées de l'événement, tandis que les nationalistes et les socialistes ont voté en grand nombre. A Berlin même, une moyenne de 65 p. c., des électeurs avaient enregistré leur vote une heure avant la fermeture des polls.

On croit que la coalition a subi beaucoup de pertes au profit des nationalistes et des socialistes indépendants. Cette situation serait causée par un sentiment de détresse de la part de la foule et par son impuissance à réaliser qu'elle est maintenant la maîtresse de son sort. Les parties politiques ont déployé tous les efforts imaginables pour secouer l'apathie des électeurs et les induire à voter.

Des corps d'armées ont marché à travers Berlin, le matin de l'élection. Le gouvernement avait annoncé que cette parade faisait partie des manoeuvres militaires des garnisons de Dohertz et de Postdam, mais personne ne s'y est laissé prendre, car on savait bien que le gouvernement ne faisait cette démonstration que pour avertir les extrémistes de la force qui veillait à la liberté du vote.

Le nouveau parlement choisira les délégués qui rencontreront bientôt à Spa les premiers ministres des Alliés. Selon le chancelier Mueller, les socialistes majoritaires ne s'allieront pas aux nationalistes, quoi qu'il advienne.

Les finances du Mexique

Mexico, 7. — (S.P.A.) — Le général Alvarado a déclaré à un représentant de la Presse Associée que le problème le plus important qui se présente actuellement à l'attention des hommes d'Etat mexicains, c'est la restauration financière.

Il a déclaré que la dette nationale du Mexique était d'environ 540,000,000 de pesos et on suggère qu'une commission de financiers américains soit nommée dans le but de prêter au Mexique 100,000,000 de pesos. Le prêt pourrait se faire pour une période de cinq ans.

Le général Alvarado se propose de diminuer l'effectif militaire. Il croit qu'une armée de 50,000 hommes serait suffisante avec une douzaine de chefs.

Le paiement des indemnités

Paris, 7. — (S.P.A.) — L'"ECHO de Paris" annonce que le projet dans lequel on voulait fixer une somme déterminée que l'on ferait payer à l'Allemagne en qualité de réparations sera probablement abandonné. On dit que le Conseil suprême allié reviendra au système des paiements annuels répartis pendant une certaine période.

L'"ECHO de Paris" croit que la conférence de Spa qui devait avoir lieu le 21 juin sera probablement remise.

Un banquet à M. Grant Hall

Winnipeg, 7 (S.P.C.) — Trois cents citoyens de Winnipeg, ont offert un banquet à M. Grant Hall, vice-président du Pacifique-Canadien, à l'occasion de son prochain départ pour Montréal. Des discours ont été prononcés par sir James Aitkins, le premier ministre Norris, et le maire Gray.

Au sénat américain

Washington, 7. — (S.P.A.) — Le bill établissant un budget national après avoir été amendé de manière à répondre aux objections du président Wilson a été envoyé au Sénat.

VENTE D'ASSAUT

CHEZ DUPUIS

Nous avons annoncé de nouvelles valeurs et de nouveaux bas prix pour les 30 jours de notre VENTE D'ASSAUT aux prix élevés. Nous avons tenu parole. Voici de nouvelles occasions; NOTRE SEMAINE DE COUTURE vous permettra de réaliser des économies très appréciables sur quantité d'articles.

Ici, plus encore peut-être que dans d'autres rayons, nous vous conseillons de vous approvisionner pour plusieurs mois à venir, car les articles annoncés spécialement pour notre semaine de couture sont de nécessité et d'usage quotidiens.

Une vente de menus articles qui vous fera économiser.

Table listing various sewing supplies like needles, threads, and fabrics with prices. Includes an illustration of a woman sewing.

ETOFFES A LA VERGE

Table listing various fabrics and their prices, including items like taffetas, mousseline, and crepe.

COIN DES HOMMES

Table listing men's clothing items like suits, shirts, and socks with prices.

FOURNITURES DE MAISON

Table listing household supplies like linoleum, carpets, and other home goods with prices.

Advertisement for Dupuis Frères, a clothing store, with address and contact information.

Large advertisement for Fairweathers Limited, featuring 'Réductions Remarquables' and 'Assortiments Complets' for various clothing items like blouses, dresses, and shoes.